

Comment réagir aux situations
d'**hypersexualisation** en collectivité ?



Découvrez également le Guide-Repères Alimentation !



Comment réagir lorsqu'un enfant prend une boisson énergisante en plaine ?

Que faire si des jeunes quittent un barbecue parce qu'il n'est pas halal ?

Comment gérer le sucre dans les collectivités ?

Aujourd'hui, proposer des activités collectives est un enjeu de société important. Cela relève même du défi, car les alimentations deviennent de plus en plus spécifiques (végétarienne, sans lactose, sans sucre, halal...). Peut-on concilier l'individuel et le collectif ? Comment répondre aux nouveaux défis que ces alimentations particulières proposent aux collectivités ?

Le Guide-Repères Alimentation a été créé pour répondre aux questions que se posent les professionnels du terrain. Vous y trouverez des outils et des points de repère pour travailler en équipe et construire une réponse collective.

Téléchargez ou commandez la brochure sur www.latitudejeunes.be

Sommaire

1. Pourquoi travailler sur l'hypersexualisation ?	2
2. Comment repérer une situation d'hypersexualisation ?	3
3. Comment s'est construit le Guide-Repères ?	4
4. Comment utiliser le Guide-Repères ?	4
5. Les situations d'hypersexualisation	6
a. Un poster « hot » en centre de vacances	6
b. Une photo de nu diffusée	9
c. Des bruits étranges la nuit	11
d. Découverte déstabilisante dans une chambre	13
e. Du temps libre pour acheter des préservatifs	17
f. Le jeu de la bouteille	20
g. Un concours de mannequin	23
h. Séance de photos sexy	25
i. Jeux de séduction ?	28
j. Ca se passe dans le bus !	32
6. Des pistes pour conclure	36
7. Les fiches thématiques	37
7.1 Encadrant, encadrante : quels rôles, quelles limites ?	37
7.2 Check-list pour lancer un débat au sein d'une équipe	39
7.3 Le système des drapeaux de SENSOA	40
7.4 La liste normative de SENSOA	42
7.5 Le non-jugement	52
7.6 L'intention positive	53
8. Les bonnes adresses	54
9. Se former au Guide-Repères Sexualité	55
10. Des outils intéressants pour prolonger la réflexion	56

**Afin de ne pas alourdir la lecture,
Latitude Jeunes choisit de ne pas féminiser systématiquement chaque terme.
L'égalité hommes-femmes n'en demeure pas moins une de ses préoccupations.**

1. Pourquoi travailler sur l'hypersexualisation?

Les encadrants Latitude Jeunes ont à gérer, tout au long des séjours et des plaines de vacances, des situations d'urgence: petits ou gros bobos, conflits dans le groupe, gestion des consommations de produits... Comme partout, chaque équipe s'organise au mieux pour régler les soucis quotidiens. En fin de séjour, les équipes, fortes de toutes nouvelles expériences, ont à cœur de faire évoluer leurs pratiques et se réunissent pour échanger et discuter des problèmes rencontrés. Ces débriefings qui mettent en avant les situations un peu plus difficiles ont montré que, depuis plusieurs années, celles liées à la sexualité et plus particulièrement à la thématique de l'hypersexualisation¹, revenaient de manière plus fréquente. Latitude Jeunes suppose que ces situations sont amenées par le contexte sociétal (la starification, la télé-réalité, la publicité...) et observe que les encadrants sont démunis car elles suscitent chez eux des émotions vives. Les encadrants ne se sentent pas suffisamment préparés durant leur formation à gérer ces situations.



Je ressens une gêne, je ne me sens pas à l'aise de parler de sexualité avec les jeunes, et encore moins avec les enfants...



Je suis mal à l'aise, mais comme je trouve que c'est important, je le fais quand même...

Ces jeunes encadrants, nous les avons rencontrés le temps d'une évaluation dans leur parcours de formation. Notre envie était avant tout:

- de récolter des situations d'hypersexualisation réellement vécues dans les centres de vacances et d'y trouver, ensemble, des solutions;
- de répondre à une demande concrète de terrain, en outillant les encadrants en manque de repères face à des nouveaux comportements;
- d'amener une réflexion sur l'hypersexualisation dans les équipes d'animation;
- d'augmenter les ressources et les connaissances des équipes d'animation.

Le Guide-Repères est le fruit de ce travail: il permet de donner un panel de situations accompagnées de réflexions et d'outiller les encadrants au sein des équipes. Au final, il peut s'adresser à toute personne ou toute équipe ayant en charge l'encadrement d'enfants ou de jeunes en collectivité.

2. Comment repérer une situation d'hypersexualisation ?

L'hypersexualisation, c'est...



Faire croire aux jeunes que pour être bien, il faut être sexy.
Cela se fait par les pubs, les clips, les Barbies... On nous incite à entrer dans la sexualité trop tôt, même indirectement.

Utiliser des vêtements sexy pour attirer le regard.



L'hypersexualisation est le phénomène de société selon lequel des jeunes adolescents peuvent adopter des attitudes et des comportements sexuels jugés trop précoces.² Il est important de rappeler la dimension collective de l'hypersexualisation. Les jeunes, comme à toute époque, sont en recherche de reconnaissance et d'amour. La société actuelle leur offre à cet égard des codes de séduction principalement axés sur le corps et la sexualité. Les jeunes, comme moins jeunes aussi, vont utiliser ces codes dans leur communication quotidienne. Cela peut transparaître dans:

- des comportements sexuels dans la sphère publique et non liés à une relation intime: s'embrasser pour le fun, simuler un acte sexuel ou une jouissance, toucher les parties intimes sans être en couple...;
- des postures qui envoient un signal de disponibilité sexuelle: ouvrir la bouche, mettre la bouche en cœur ou passer la langue sur les lèvres...;
- des transformations sur le corps qui ont pour but de mettre en évidence des caractéristiques sexuelles: épilation des poils du corps et/ou des organes génitaux, musculation importante des bras, des fesses...;
- des accessoires et des produits qui accentuent fortement certains traits et/ou cachent ce que le marketing appelle « défauts »: maquillage, tatouages, piercings, talons hauts, soutien-gorge à bonnets rembourrés...;
- des tenues vestimentaires qui mettent en évidence les parties du corps liées à la sexualité: décolleté, pantalon taille basse, sous-vêtements apparents...

Dans un premier temps, nous avons axé nos interventions uniquement sur la thématique de l'hypersexualisation. Cependant, lors des formations, les encadrants ont relevé à plusieurs reprises des réflexions concernant la sexualité au sens plus large (par exemple: « Les jeux à connotation sexuelle doivent-ils être interdits ? »; « Les rapports sexuels sont-ils autorisés ? ». Le but étant de travailler sur des situations qui leur posent avant tout problème dans leur quotidien, nous avons décidé de ne pas les recadrer et de toutes les prendre en compte. Ce travail met en évidence que les questions de sexualité restent, aujourd'hui encore, délicates à traiter. Dans certaines équipes, les encadrants sont eux-mêmes en manque de repères par rapport aux valeurs de l'Organisation de Jeunesse en matière de sexualité. Nous espérons que le Guide-Repères sera une première entrée en matière pour discuter de sexualité et d'hypersexualisation au sein des équipes.

3. Comment s'est construit le Guide-Repères ?

Pour la rédaction de ce guide, nous avons travaillé avec plus de 250 personnes. Six rencontres ont eu lieu lors de formations d'encadrants et de coordinateurs de Latitude Jeunes (jeunes entre 16 et 21 ans ayant déjà eu une expérience de stage en centre de vacances), une rencontre a eu lieu avec des étudiants en communication, une autre a réuni des adultes professionnels dans le cadre d'un échange sur la parentalité organisé par le CLPS³. Et enfin, pour cette deuxième édition du guide, nous avons rencontré plus de 150 professionnels en formation (professeurs, travailleurs en Centre psycho-médico-sociaux, éducateurs...).

Chaque rencontre s'est déroulée sur une durée de trois heures minimum, en suivant cette structure:

- une sensibilisation à la thématique de l'hypersexualisation suivie d'un échange d'idées,
- une description de situations problématiques vécues par les encadrants,
- une recherche collective de solutions à certaines situations,
- des mises en situation pour anticiper les réactions,
- un élargissement des ressources de terrain suivant les localités.

À l'issue de ces rencontres, certaines situations ont été choisies et retranscrites avec les pistes de réflexion données. Plusieurs référents ont été sollicités afin de proposer un nouvel éclairage, externe à l'Organisation de Jeunesse Latitude Jeunes.

4. Comment utiliser le Guide-Repères ?

Ce Guide-Repères se veut très concret. Son but est d'amener les équipes d'encadrement de centre de vacances et autres collectivités à une nouvelle réflexion concernant l'hypersexualisation, à initier un dialogue sans tabou et à oser aborder ce sujet avec les plus jeunes.

Les illustrations et pictogrammes suivants structurent ce Guide-Repères et en facilitent sa lecture:



Des situations vécues

Ces situations ont réellement été vécues dans des collectivités. Les noms, âges et lieux ont été modifiés dans un souci de discrétion.



Sous le coup de l'émotion...

Cette partie décrit le ressenti et souvent le désarroi des encadrants lorsqu'ils ont dû faire face aux situations d'hypersexualisation. La manière dont ils ont géré la situation y est parfois décrite.



En y réfléchissant...

Cette partie explique le travail collectif mené par les encadrants pour la création du Guide-Repères. Le but était d'aller jusqu'au bout des idées et d'offrir un panel assez large de solutions. Même si sur le terrain, il ne sera pas toujours possible ni opportun de réagir suivant une ligne de conduite déjà définie.



Des personnages de jeunes et d'encadrants

Pour chaque situation, des jeunes et des encadrants s'expriment pour nous faire prendre conscience de leurs besoins. La plupart du temps, chaque personnage est focalisé sur son besoin (par exemple: l'encadrant a besoin d'être respecté; le jeune a besoin d'être intégré au groupe), ce qui les empêche de communiquer efficacement entre eux.



L'avis des référents

Des personnes ayant déjà traité la problématique de l'hypersexualisation apportent un nouveau regard et nous font part de leur expertise. Il s'agit de personnes venant des Centes de planning Familial des FPS, de SENSOA, des Y des femmes de Montréal du Québec, de l'Université de Lyon et de l'ASPH.



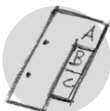
Des repères

A la fin de chaque situation, un encadré reprend des valeurs qui entrent en jeu dans la situation (par exemple: le respect du collectif, l'intimité...). Ce sont souvent des valeurs fragilisées par l'hypersexualisation. Il est donc important de les travailler avec les jeunes.



Les fiches thématiques

Ce sont des outils qui vous permettront concrètement d'ouvrir le dialogue dans les équipes. Elles sont constituées de plusieurs choses: d'un questionnaire personnel pour que l'encadrant puisse se connaître, d'une check-list pour lancer un débat et de deux outils développés par SENSOA permettant d'établir un système de référence basé sur des drapeaux de couleurs et enfin de l'explication de deux concepts de savoir-être pour l'encadrant.



Les bonnes adresses

Les missions et les contacts des organismes partenaires sont détaillés dans cette partie. Des informations sur les formations au Guide-Repères sont également disponibles.

5. Les situations d'hypersexualisation

A

Un poster « hot » en centre de vacances

Vinz est un garçon de 8 ans qui participe à un séjour en centre de vacances à la mer en été. Il partage une chambre avec 3 autres garçons de son âge. Ce n'est pas la première année qu'il vient, les encadrants et les encadrantes le connaissent bien et le décrivent par son caractère fort. Sa passion, c'est le football. Un jour, il reçoit dans son courrier postal deux posters mettant en scène des femmes nues derrière le drapeau de l'équipe de foot d'Anderlecht. Directement, Vinz épingle le poster dans la chambre commune. Cela le fait rire de voir les femmes nues et il est très fier d'avoir reçu un courrier aussi spécial.



Un sentiment d'impuissance

Les encadrants se mettent à la recherche de solutions. Bien souvent, c'est un sentiment d'impuissance qui domine sur le terrain: « Ce n'est pas possible de refaire son éducation, c'est trop tard ! » ou « C'est un problème qui vient de la famille, c'est aux parents de le gérer ! ». A ce stade, il est important de redéfinir

avec les encadrants le rôle qu'ils ont à jouer en termes d'éducation dans le centre de vacances. Ils ont endossé une responsabilité d'éducateurs dans le cadre du séjour. Cette responsabilité est limitée dans son ampleur et dans le temps, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas à porter de jugement sur l'éducation reçue à la maison, mais bien à cadrer les règles dans l'« ici » et le « maintenant ». Bien souvent, un manque de ressources ou un manque de confiance dans leurs propres compétences freine les encadrants dans le rôle d'éducateur qu'ils ont à jouer.



Plus d'informations dans la fiche technique: « *Encadrant, encadrante: quel rôle, quelles limites ?* »



Il me provoque avec son poster mais, si je l'enlève, je vais avoir l'air d'une « vieille fille ».



La communication est primordiale

Tout d'abord, il faut déterminer au sein de l'équipe qui prendra la parole, qui se sent le plus à l'aise, comment gérer ensemble cette situation... Ensuite, se poser les questions suivantes avec l'équipe: qui interpeller (l'enfant seul, le groupe ?), comment (moment informel ou formel ?). En effet, si une action est réalisée, elle doit être expliquée, motivée. Afin que cette communication puisse se faire de la meilleure manière, nous pouvons la faire reposer sur deux concepts: « *l'intention positive* » et « *le non-jugement* ».

Elle est trop drôle cette affiche, ça va bien faire rire les copains !



L'intention positive, c'est partir du principe que l'affichage du poster a pour Vinz un sens particulier et que ce sens est positif. En recherchant cette intention, l'encadrant se permet de comprendre l'enfant, sans accepter nécessairement la situation. Dans ce cas, Vinz recherche peut-être une valorisation dans le groupe, une place bien spécifique. En lui interdisant d'afficher son poster, il peut avoir l'impression que l'encadrant cherche à le rabaisser, à le dévaloriser devant le groupe. Si l'encadrant décide de retirer l'affiche, cette décision doit être motivée. Ce qui paraît logique pour l'encadrant ne l'est pas forcément pour l'animé (en l'occurrence la décence).

C'est pourquoi l'affiche et son contenu doivent faire l'objet d'une discussion. A partir du moment où la situation a fait le tour de tout le groupe, il peut être plus intéressant d'en discuter ensemble. Les encadrants ne doivent pas avoir peur d'afficher leur position ainsi que leur ressenti: « Nous sommes étonnés qu'une affiche de femmes nues se retrouve dans un séjour de vacances. Qu'en pensez-vous ? Que voit-on sur cette affiche ? Pourquoi les femmes sont-elles nues ? Quel message l'image fait-elle passer ?... »



Arriver à mener ce type de débat avec des enfants demande une préparation ou une formation pour les encadrants. Plus d'informations pour lancer un débat au sein de l'équipe se trouve dans la fiche technique «check-list».

Le dialogue avec les parents

Avant d'entamer un dialogue avec les parents, il convient d'en définir les objectifs et de mesurer si la communication est nécessaire. Un bon nombre de conflits s'autogèrent durant le séjour, sans que les parents en soient informés. Trouver les bons arguments à leur soumettre au regard de la situation paraît difficile et n'est que rarement discuté en équipe. Pourtant, cela permet d'apporter une vision claire et commune à l'équipe d'animation. On pourra réfléchir sur ce qui est communicable, et à qui: responsables, parents, enfants...

Dans le cas de Vinz, il s'est avéré que le poster avait été envoyé par sa sœur et non par un de ses parents. La communication avec les parents n'a pas été jugée par les encadrants comme la plus pertinente. L'explication des valeurs du séjour de vacances est apparue comme suffisante.

Repères

Le respect du collectif - Le contenu de l'affiche



L'avis du référent Frédéric Brichau, assistant social au Centre de Planning Familial Willy Peers.

Je vous conseillerais d'envisager une gradation dans la discussion. Tout d'abord, une discussion avec Vinz, l'enfant concerné. Par la suite, une autre discussion avec les occupants de la chambre, qui sont également directement concernés par la situation. Enfin, éventuellement de parler avec l'ensemble du groupe et des encadrants.

Avec Vinz, il s'agira de le questionner, de savoir quel sens il donne à cette affiche, de voir aussi quelle est sa valeur sentimentale (« C'est l'affiche de..., qui m'a été offerte par ma sœur... »). Il faut pouvoir scinder cette valeur sentimentale du contenu de l'affiche. Peut-être que Vinz ne voit vraiment que le club de foot en mettant de côté les femmes nues, ou, à l'inverse, il ne voit que les femmes nues et le club de foot devient secondaire. On peut par la suite parler du sens qui est donné aux femmes et pourquoi elles se retrouvent nues sur une affiche de foot.

Le débat pourra par la suite être élargi sur la publicité et l'utilisation du corps.

Lorsque l'on vit en communauté, on n'est pas dans sa famille, chez ses parents. Le fait de participer à un séjour en centre de vacances induit le fait que l'on accepte certaines règles. Il faut cependant pouvoir connaître ces règles et rappeler le cadre, si c'est nécessaire. On n'est pas seul dans sa chambre, et lorsque l'on décide d'afficher un poster, il doit y avoir un consensus avec les autres personnes qui partagent la chambre. L'encadrant ne doit pas se braquer sur l'image en question, mais il peut l'utiliser comme prétexte à une discussion. La situation pourrait être vécue sans que ce soit en lien avec une connotation sexuelle. L'affichage d'un certain club de foot, alors que les autres jeunes de la chambre supportent un autre club, pourrait poser le même problème de cohabitation.

Une photo de nu diffusée

Léa a 16 ans, elle fait partie d'un mouvement de jeunesse qu'elle suit régulièrement depuis trois ans. Des amitiés se sont créées et, ces derniers temps, elle ressent surtout une attirance pour Kylian, un autre garçon du groupe. Elle essaie par tous les moyens d'attirer son attention, mais Kylian ne semble pas la remarquer. Pour tenter de le séduire, elle décide de se prendre nue en photo. Elle envoie cette photo par internet en espérant avoir une réaction positive en retour, mais Kylian ne lui répond pas. Entretemps, il a diffusé la photo de Léa à quelques amis, sans vraiment y réfléchir. Très vite, la photo s'est retrouvée diffusée dans tout le groupe. Léa a eu beaucoup de commentaires négatifs, elle est jugée, critiquée, insultée... Tout le monde ne parle que de sa photo, ses parents ont été mis au courant. Léa a quitté le groupe car il n'était plus possible pour elle d'affronter le regard et les commentaires des autres jeunes.



Faut-il réagir ?

Dans un premier temps, une partie du groupe des encadrants se demande s'il faut réagir: « Léa a eu ce qu'elle méritait. Elle a été stupide d'envoyer sa photo, maintenant elle doit assumer ce qu'elle a fait. Kylian n'est pas en tort. » D'autres ne sont pas d'accord: « Léa a une vie sociale complètement brisée, elle ne s'attendait pas à cette réaction. Kylian a rompu une confiance même s'ils ne se connaissaient pas bien. » Nous réfléchissons à la mission de l'encadrant: il est là pour accompagner le jeune dans son éducation, pour l'aider à réfléchir. Pas question de laisser tout faire sous prétexte que l'éducation est perdue d'avance.

Je voulais juste qu'il me remarque,
je ne pensais pas que ça irait si loin.



Comment réintégrer
Léa dans le groupe ?





Ouvrir la discussion

Les encadrants proposent de lancer trois discussions différentes avec le groupe:

- l'intimité sur internet: rappeler que tout ce qui se trouve sur internet est susceptible d'être accessible à d'autres personnes, on ne reste pas maître de ce que l'on y met. Il faut pouvoir se protéger, faire attention à ce que l'on diffuse. Les réseaux sociaux peuvent être configurés de manière à se protéger;
- la drague: comment séduire ? Comment voit-on le compagnon idéal ? Quelles sont les qualités recherchées ? Quelle image fait-on passer en envoyant une photo de nu ?...
- la réaction du groupe par rapport à la situation a été l'exclusion, les moqueries et même les insultes. Les encadrants ne sont pas d'accord, ils le signalent et veulent en discuter.

Les encadrants prévoient aussi des discussions en individuel avec Léa et Kylian:

- avec Léa, il s'agira de comprendre, de poser des questions: a-t-elle pris cette photo seule, de manière spontanée, sans contrainte ? Dans un second temps, les encadrants ont envie de lui parler de la confiance que l'on peut placer dans une relation. Elle doit s'établir petit à petit, on ne peut pas faire d'emblée confiance à tout le monde, tout de suite. Les encadrants veulent la soutenir car elle a subi des humiliations;
- avec Kylian, les encadrants aimeraient lui faire prendre conscience des conséquences de son geste sur la réputation et la vie de Léa. Le groupe insiste sur le fait qu'il doit y avoir « réparation », au minimum des excuses venant de lui, mais cela ne doit pas se faire sous forme de punition.



Les repères

Le respect de soi - La gestion de son image - L'intimité



L'avis de la référente Isabelle Lepage, sexologue-éducatrice et agente de projets, au Y des femmes de Montréal.

La grande popularité d'Internet et l'arrivée massive des médias sociaux font partie de notre quotidien, particulièrement celui des jeunes. Cet espace virtuel a bouleversé le monde des communications en nous offrant de nouvelles façons d'interagir avec une ou plusieurs personnes... qui sont rapides!

Ces outils de communication prennent une place prépondérante chez nos jeunes et comportent certains dangers (par exemple: perte de contrôle sur le contenu diffusé ou destruction de la réputation d'une personne, comme c'est le cas de la situation de Léa et Kylian). Il importe alors d'accompagner les jeunes à les utiliser en toute connaissance de cause, de façon positive, et en toute sécurité. On peut, par exemple, les amener à développer un esprit critique en se posant la question suivante avant de diffuser une photo ou un contenu quelconque sur Internet: est-ce que vous seriez à l'aise de faire la même chose dans le monde réel, devant la famille ou les amis?

Dans la situation précédente, il importe de se questionner sur la responsabilité individuelle des membres du groupe vis-à-vis de Léa. Tous et toutes ont joué un rôle afin d'humilier Léa et de briser sa réputation. Chacun s'avère ici être complice: Kylian est l'instigateur de la diffusion de cette photo. Or, plusieurs membres du groupe ont partagé cette photo.

Le phénomène d'hypersexualisation peut avoir un impact sur notre capacité à entretenir des rapports amoureux et amicaux égaux. Cette situation démontre bien l'importance d'amener les jeunes à développer des relations qui sont constituées de confiance, de respect, d'empathie, d'une communication positive, etc. Précisément en ce qui concerne la séduction dans les rapports amoureux, il importe de les amener à dépasser l'apparence physique, pour ainsi miser sur le développement de leur personnalité, de leurs talents et de leurs forces (par exemple: leur sens de l'humour, leur écoute, le partage de points communs, l'intérêt porté à l'autre, etc.).

C

Des bruits étranges la nuit

Lors d'un séjour résidentiel avec un groupe de jeunes de 12 ans, les encadrantes sont réveillées en pleine nuit par un tapage nocturne. Ce bruit vient manifestement des chambres des filles. Au fur et à mesure qu'elles se rapprochent des chambres, elles comprennent que les bruits sont des simulations de masturbation et de jouissance. En entrant dans la chambre, elles surprennent aussi un garçon sur le lit d'une des filles.



Un manque de respect à clarifier

Les encadrantes considèrent que c'est un manque de respect vis-à-vis de soi et vis-à-vis des autres. Ce terme doit toutefois être rediscuté car il ne prend pas le même sens pour tout le monde. Dans ce cas précis, il est plutôt conseillé de prendre une décision rapide par rapport au règlement et de rediscuter plus calmement sur le fond le lendemain.



Elles sont trop jeunes pour ça.



C'est comme ça qu'on jouit ?



Trop, trop tôt, trop vite

A nouveau, la question de la précocité est posée comme problème. Y-a-t-il un âge pour avoir de tels comportements ? Ce type de questions entraîne souvent de longs débats dans lesquels chacun se positionne par rapport à ses propres valeurs. Il est donc dangereux de s'aventurer sur ce terrain, où chacun va puiser dans son expérience personnelle. Il faut pouvoir arriver à une valeur commune pour la bonne organisation du stage. SENSOA a créé un outil qui permet de gérer une telle situation en partant d'une base commune. Cet outil décrit les différentes phases du développement de la sexualité chez l'enfant.



Plus d'informations dans la fiche thématique « Le système des drapeaux de SENSOA »

La collectivité

Le séjour de vacances est un endroit de collectivité où le respect et l'intimité de chacun doivent être préservés. Un acte comme la masturbation doit rester quelque chose de privé, ne doit pas être exposé à d'autres personnes. On peut rappeler que la masturbation est un élément normal dans la découverte de sa sexualité, mais qu'il y a un contexte pour le faire.



Les repères

Le respect du collectif - L'intimité



L'avis du référent Frédéric Brichau, assistant social au Centre de Planning Familial Willy Peers.

Je suis d'accord avec le fait de prendre une décision rapide. Dans un premier temps on se réfère au règlement d'ordre intérieur: on ne peut pas faire de bruit, ni se réunir pendant la nuit.

On reste dans une simulation autour de la sexualité sans un réel passage à l'acte. Ces éléments justifient une intervention basée uniquement sur le règlement.

La masturbation comme la curiosité autour de la sexualité et du corps a toujours existé. C'est même une découverte qui se fait avant 12 ans ! On peut toutefois se dire que ces jeunes sont en questionnement par rapport à la sexualité. On peut leur apporter une réponse avec une animation d'un centre de planning par exemple. On peut traduire cette situation en particulier par 'J'ai entendu que vous vous questionniez sur l'affectif, les performances, les manifestations du plaisir', et leur proposer d'en discuter. Soit l'encadrant se sent assez à l'aise avec le sujet, soit il se renseigne pour avoir des outils ou des personnes de référence qui peuvent l'aider et informer les jeunes.

D

Découverte déstabilisante dans une chambre

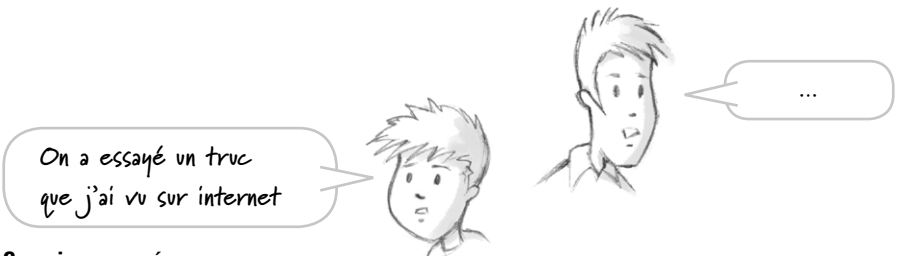
La situation se passe en France, lors d'un séjour pour les 6-12 ans, en résidentiel. Un encadrant effectue son tour habituel afin de vérifier que tout se passe bien dans les chambres. En entrant dans une des chambres de garçons, il retrouve Thomas, 10 ans, couché sur le lit, le pantalon retiré. Derrière lui, Alexis, qui semble mener la scène, est à genoux, également le pantalon abaissé. Un troisième enfant du même âge assiste à la scène. Il précise qu'il ne voulait pas abaisser son pantalon. L'encadrant est désemparé, il ne sait plus du tout ce qu'il doit faire. Il a l'impression que les enfants trouvent la situation normale, ce qui le déstabilise encore plus. Thomas explique qu'il n'avait pas vraiment envie de le faire mais qu'Alexis a insisté.



Quand l'émotion bloque les solutions

Les encadrants sont encore très marqués par cette situation qui a déjà été longuement évoquée depuis plusieurs mois. Les discussions restent cependant sur le côté émotionnel, tellement fortement que cela bloque la recherche de solutions. Dans le cas présent, les encadrants en ont référé à la coordinatrice, qui a séparé les trois jeunes au niveau des chambres. Il y a également eu une discussion sur le règlement, sur ce qui se fait et ne se fait pas. Enfin les parents ont été avertis de l'incident.

Les encadrants ont porté une attention particulière à chaque enfant, et ce de manière individuelle et non formelle.



On a essayé un truc
que j'ai vu sur internet

Ce qui a manqué

Les encadrants réfléchissent à ce qui leur a manqué dans cette situation:

- des ressources extérieures qui auraient pu les guider dans leurs réactions;
- une discussion posée en équipe (l'émotionnel a pris le dessus). En passant par la forme écrite de la situation, cela permet de mettre de côté l'émotionnel. Aussi, cela permet d'avoir une description plus réelle de la situation, en mettant de côté le jugement de chacun. L'écrit permettra enfin une communication plus juste envers les responsables et les parents.
- un retour vis-à-vis de la situation vécue. Chaque encadrant marqué par cette situation doit aussi pouvoir exprimer son mal-être.

Les repères

Le respect du collectif - L'intimité - Le consentement

Sensoa a mis au point un système de drapeaux qui précise et explique ce qui est permis ou pas pour des jeunes. Pour ce faire, l'asbl utilise deux tableaux que vous retrouverez en annexe. Le premier tableau reprend des critères permettant de traiter une situation de manière objective. Le deuxième tableau, « Liste normative du développement sexuel, » détermine si le comportement est en adéquation avec ce que les études considèrent comme normal pour cet âge. Ces deux tableaux vont décrire des limites de normalité pour une situation donnée. La mesure de ces limites va amener à une couleur de drapeau. Un drapeau vert qualifiera un comportement acceptable et positif, constituant une étape normale du développement sexuel. Le drapeau jaune sera donné pour un comportement occasionnel mais plus dérangeant. Si les limites sont régulièrement franchies, le drapeau deviendra alors rouge voire noir et le comportement devra absolument être encadré, interdit et même sanctionné.

 Plus d'informations dans la fiche thématique « Le système des drapeaux de SENSOA »

 **L'avis de la référente** Erika Frans, expert seksueel grensoverschrijdend gedrag, Vlaams expertisecentrum voor seksuele gezondheid.

Aux premiers abords, cette situation semble difficile à gérer car les émotions ressenties par les encadrants sont très fortes. Quand quelqu'un surprend des enfants ou des jeunes dans de telles circonstances, il est toujours conseillé de ne pas réagir sur le moment-même mais plutôt de quitter l'endroit. On peut demander aux enfants de se rhabiller et de se rendre, par exemple, dans l'espace commun en attendant une réaction plus réfléchie. Cela donne autant le temps à l'encadrant qu'à l'enfant de se remettre du choc. Une réaction instantanée de l'encadrant serait complètement basée sur les émotions et par conséquent serait une mauvaise réaction.

Un autre comportement à privilégier est d'aller immédiatement vers les collègues, de leur expliquer la situation afin de l'appréhender en équipe. Il ne faut pas laisser la réaction uniquement à ceux qui l'ont vécue. L'objectif est de juger les faits le plus objectivement possible.

Avant de prendre une décision, il est vraiment très conseillé de demander d'abord aux enfants ce qui s'est réellement passé. De préférence il faudrait que cela se passe individuellement, de sorte que les enfants ne soient pas influencés dans leurs réponses. Il vaut mieux que le dialogue soit mené avec une personne avec qui les enfants se sentent bien et qui est à l'aise avec le thème de la sexualité. Un encadrant qui n'ose pas parler de sexualité ne posera pas les bonnes questions. Il gèrera moins bien le choix de ses mots, et sera donc moins efficace. Le but d'un dialogue avec l'enfant/le jeune est de poser le plus possible de questions ouvertes, sans émettre de jugement, de sorte que la situation peut être définie aussi clairement que possible dans les propres mots de l'enfant. Pour les parents, il est aussi préférable de les laisser dans un premier temps à part.

Il semble qu'il y ait eu un dialogue insuffisant lors de cette situation pour pouvoir constater ce qui s'est réellement passé.

Vu que les encadrants sont encore sujets à de très fortes émotions, même après une longue période suivant l'incident, il est très recommandé d'appliquer les critères du système de drapeaux pour arriver à un jugement le plus objectif possible.

Nous analysons la situation à l'aide des six critères:

Le consentement mutuel

Il doit réellement y avoir un point d'attention autour du consentement des trois jeunes. Le troisième garçon n'a clairement pas donné son autorisation pour jouer au jeu, mais a-t-il donné son accord pour regarder ? Le premier garçon, Thomas, ne voulait pas baisser son pantalon mais il ne l'a pas clairement dit. Chez lui, on doit travailler la manière de se défendre et d'oser dire non. Le garçon qui avait en main l'opération, Alexis, aurait dû expressément demander si quelqu'un était d'accord pour participer. Cela doit être clairement expliqué. On doit aussi signifier que l'on peut parfois donner son consentement pour jouer mais cela peut changer au fil du jeu parce qu'on ne trouve plus cela chouette. Là aussi, on doit travailler à la façon dont on se défend.

La notion de plein gré

Ici, il n'est pas question de notion de plein gré vu que Thomas se sent mis sous pression par Alexis pour se déshabiller.

L'égalité

L'égalité est à discuter. Le troisième garçon se trouvait-il réellement à l'écart ? S'agit-il ici de deux garçons contre un ? Si on est dans une situation où un des deux ne peut pas dire qu'il n'est pas d'accord de faire ou de regarder, on n'est certainement pas dans une égalité.

Il ne s'agit pas non plus d'égalité si Alexis est beaucoup plus dominant que les deux autres garçons et que ces derniers n'osent plus se retirer du jeu. Peut-être a-t-il aussi menacé de ne plus les laisser jouer avec lui. Ces éléments ne pourront être éclaircis qu'après avoir eu un dialogue avec les enfants. Ici aussi, on doit absolument travailler sur la manière qu'ils ont pour se défendre s'il n'y a pas eu d'égalité.

L'adéquation en terme de contexte

Dans cette situation, l'endroit où se déroulent les faits n'est pas très important car on comprend que les garçons avaient conscience de devoir trouver un endroit isolé (pas à la vue de tous) pour jouer à des jeux sexuels.

L'adéquation en terme de développement

Ce critère est difficile à compléter car les faits concernant cette situation ne sont pas bien connus. Il est tout à fait normal, pour des enfants de cet âge, de jouer à des jeux à connotation sexuelle comme baisser leur pantalon, de s'observer les uns les autres et même de se toucher. Cela se trouve parmi les comportements «verts» du développement sexuel.

S'il y avait eu une autorisation donnée par les trois garçons, cela aurait été classé dans le drapeau vert. Cependant, s'il a été question de pénétration ou de sexe oral, la situation n'aurait pas été adéquate par rapport à leur développement. Ce comportement devrait alors être interdit en leur expliquant qu'ils sont encore trop jeunes pour cela.

Le respect de soi

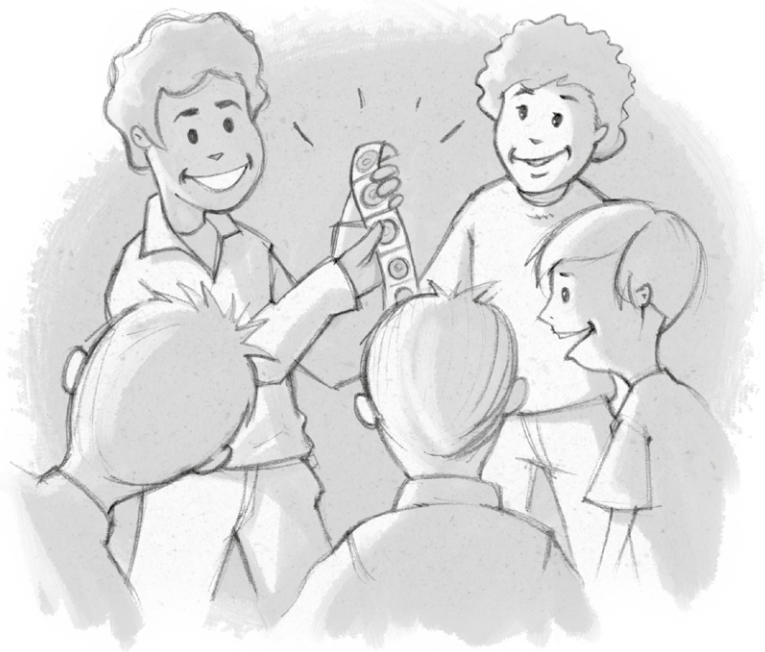
Avec ce critère, on doit vérifier si les enfants ont subi des désagréments suite aux faits produits.

Cette situation reçoit un drapeau jaune ou rouge, en fonction de ce qui s'est réellement passé. Le critère le plus important sur lequel on doit se concentrer est le consentement mutuel. Il faut vérifier si l'autorisation a été ou pas donnée par les enfants. Il faudra également vérifier si le comportement était ou non adéquat par rapport au développement de l'enfant. Dans tous les cas, on doit coacher les enfants. Le rôle de l'encadrant sera de faire raconter aux enfants ce qui s'est réellement produit sans qu'ils ne se s'y sentent menacés. L'encadrant devra aussi jouer un rôle pédagogique en expliquant aux enfants ce qu'ils peuvent faire (autorisation) et ce qu'ils ne peuvent pas faire en fonction de leur développement.

Attention, l'encadrant ne peut pas laisser parler ses émotions. Si un encadrant est en état de choc parce que les garçons surpris se touchent les uns les autres, il ne peut pas punir les enfants car c'est parfaitement normal à cet âge-là. C'est pourquoi il vaut toujours mieux gérer la situation en utilisant la liste normative quand on travaille avec les critères du système des drapeaux.

Du temps libre pour acheter des préservatifs

Un groupe de jeunes de 11 à 13 ans est en stage résidentiel. Après les activités de la matinée, les encadrants laissent au groupe un temps libre en excursion. Un groupe de garçons part immédiatement en ville. A leur retour, ils montrent au reste du groupe les achats qu'ils ont pu faire: une boîte de préservatifs. Les garçons semblent très fiers d'avoir pu faire cet achat et cela devient l'objet principal de la conversation. Abdel, le garçon à l'initiative de l'excursion en ville, explique qu'ils ont dû trouver rapidement des préservatifs car: « une fille du groupe veut coucher avec moi ». Cela crée beaucoup de remous et de discussions au sein du groupe.



Entre la prévention et le respect du règlement

Les encadrants se retrouvent face à un dilemme. Ils aimeraient confisquer les préservatifs, mais ont peur des conséquences qu'un rapport non protégé pourrait avoir.

Certains sont simplement mal à l'aise de parler de sexualité avec les jeunes. Ils se demandent si l'achat des préservatifs n'est pas une provocation, un moyen pour les mettre mal à l'aise. Finalement, le débat démontre que chaque encadrant a une manière de faire, propre à lui en tant que personne, et non comme encadrant au sein d'une organisation. Il faut pouvoir discuter de ces notions au préalable. Mettre des repères pour les encadrants, cela doit se faire avec le coordinateur afin d'avoir une cohésion dans l'équipe.



Si on ne confisque pas les préservatifs, cela veut-il dire qu'on cautionne les relations sexuelles pour des jeunes de 12 ans ?



Comme les chambres ne sont pas mixtes, ils doivent se douter que les relations sexuelles ne sont pas autorisées.



Avoir des repères

Si les jeunes animés sont en manque de repères, on constate que, pour certaines questions de sexualité, c'est aussi le cas des encadrants. Pouvoir en discuter avant le stage, clarifier le règlement d'ordre intérieur (ROI), se former à l'éducation à la sexualité, sont des éléments indispensables à la préparation d'un séjour de vacances.



Plus d'informations dans la fiche thématique « Check-list pour lancer un débat au sein d'une équipe ».

Utiliser les règles existantes

La majorité sexuelle est établie en Belgique à 16 ans. Cette loi doit être connue de tous. En étant en séjour de vacances, les encadrants sont responsables des jeunes mineurs. Les relations sexuelles ne peuvent donc pas être autorisées en-dessous de cet âge. Mais ce n'est pas parce que c'est interdit qu'on ne peut pas en discuter. Il est important de pouvoir discuter simplement de sexualité avec les jeunes, sans tabou.

Dans ce cas-ci, les encadrants peuvent relayer l'information aux parents, sans dramatiser ni sanctionner. Les avvertir que leur enfant est en questionnement par rapport à la sexualité est une information qu'il est bon de leur communiquer. Les parents restent, contrairement à ce que l'on pourrait penser, des référents importants pour le jeune en matière de sexualité. Les informer peut favoriser le dialogue parent-enfant.

Les valeurs

Lorsque l'on parle de sexualité aux jeunes, on peut facilement parler des précautions à prendre pour éviter les grossesses non désirées, les IST⁴, etc. C'est une vision de prévention qui est certes indispensable mais qui ne peut répondre à toutes les questions qu'un jeune peut se poser et qui, surtout, ne se résume pas à la sexualité. Parler du respect, de l'intimité, de la confiance en soi et en son partenaire, de prendre son temps... est tout aussi intéressant, mais ce sont des sujets plus difficiles à aborder.



Les repères

L'intimité - Le respect de l'autre



L'avis du référent Frédéric Brichau, assistant social au Centre de Planning Familial Willy Peers.

Dans cette situation, il y a deux choses à relever:

Premièrement, un groupe de garçons qui achètent des préservatifs. Dans un centre de planning, on rappelle toujours la loi et on explique ce qu'elle dit, mais on n'interdit rien. Dans ce cas-ci, en centre de vacances, l'encadrant a des responsabilités. Il doit redéfinir le cadre, repartir du règlement d'ordre intérieur. Cela ne sert à rien de faire une chasse aux préservatifs. Les confisquer même si le règlement interdit les rapports sexuels n'a pas de sens. Il ne faut pas croire que c'est parce que l'on a des préservatifs que l'on va avoir des rapports sexuels. De même ce n'est pas parce que l'on confisque les préservatifs que les rapports sexuels n'auront pas lieu... et en plus ils ne seront pas protégés ! C'est peut-être, une fois encore, une manière d'interpeller, de se questionner, de découvrir. On peut utiliser cet événement comme prétexte à une discussion et à un rappel des règles de vie en groupe. Si les règles ne peuvent pas changer, elles peuvent toutefois être discutées. Acheter des préservatifs est en soi un comportement sain en vue de se protéger. On peut valoriser ce comportement, tout en rappelant que ce n'est pas le lieu pour le faire.

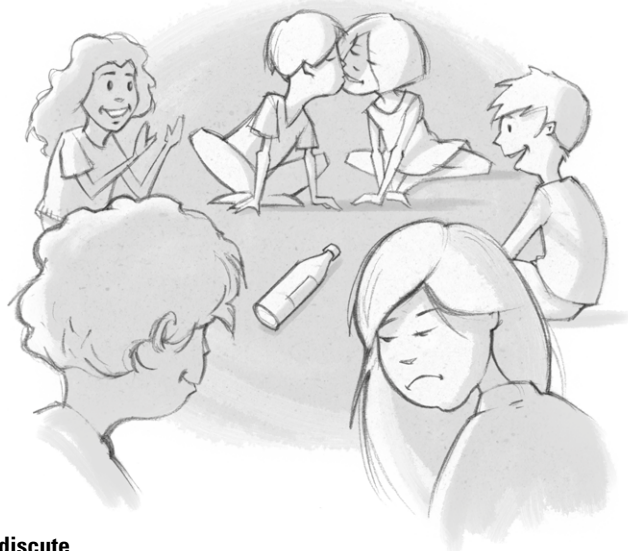
Deuxièmement, un garçon dit qu'il va avoir un rapport sexuel avec une autre personne du groupe. C'est parce qu'Abdel implique une autre personne du groupe en dévoilant leur intimité qu'il peut être nécessaire de pointer cette partie. Le respect de l'intimité doit être discuté. Si Abdel a envie de parler de son intimité, la fille en question n'a peut-être pas envie que tout soit révélé.

En cas de comportements inappropriés... quelques pistes à retenir

- Exprimer son ressenti en relatant les faits et sans porter de jugement: « Je suis étonné d'entendre un garçon annoncer au groupe qu'il aura une relation sexuelle avec une fille » plutôt que « C'est honteux de traiter sa copine de la sorte, c'est un manque de respect, ça ne se fait pas ! ».
- Prendre le temps de réfléchir à la situation, revenir plus tard dessus dans des conditions plus appropriées (lors d'un moment d'évaluation, un moment d'échange, de manière informelle...);
- En discuter en équipe, en référer à son coordinateur. Si l'émotionnel est fortement touché, essayer de passer par l'écrit pour décrire la situation;
- Se référer à des choses existantes: la loi belge, le ROI, les valeurs de l'organisation...;
- Utiliser des mots simples, et non le jargon des encadrants. Au besoin, clarifier avec le groupe certains termes (le respect de soi et des autres, l'intimité...).

Le jeu de la bouteille

Un petit groupe d'enfants en activité extrascolaire s'est mis à l'écart des encadrants et des autres enfants. Il s'agit de filles et de garçons de 7 et 8 ans qui suivent un atelier de peinture. Les encadrants et encadrantes sont interpellés par le jeu qu'ils ont mis en place. Dans un cercle, un enfant est désigné, il tourne une bouteille en attendant que le bouchon de celle-ci s'arrête devant une fille ou un garçon (du sexe opposé à l'enfant). Le couple formé doit s'embrasser. Les encadrants se demandent si ce jeu peut être autorisé dans le cadre de leurs activités. Ils trouvent que les enfants sont jeunes et ne veulent pas avoir de problème de responsabilités.



Stop et on discute

Unaniment, les encadrants ont proposé d'arrêter le jeu. Il leur semble toutefois important d'y apporter une explication qui mènera à un débat avec le groupe. Voici les éléments proposés pour débattre:

- **que représente le fait d'embrasser quelqu'un ?** Embrasser quelqu'un n'est pas un jeu, c'est un acte qui passe par une envie, un désir, une connaissance de l'autre personne. Ce qui est dérangeant dans ce jeu, c'est que le choix n'est pas possible, c'est le hasard (la bouteille) qui décide.
- **qu'est-ce que l'intimité ?** C'est un concept subjectif. Chaque personne en aura une vision différente. On peut toutefois s'accorder sur une base commune, de l'ordre du personnel, qui n'est pas rendu public... Le Y des femmes de Montréal propose des pistes pour aborder l'intimité dans sa trousse d'activités.
- **le droit de dire NON.** Rappeler que, pour tous, on a le droit de dire non lorsque l'on n'a pas envie de faire une action intime comme embrasser quelqu'un. C'est un droit de dire non et de refuser à n'importe quel moment, c'est rester en accord avec ce que l'on ressent au fond de soi, c'est ce que l'on appelle se respecter. Les encadrants sont attentifs au fait que ce jeu met une certaine pression sur les enfants, qui se sentent obligés d'y jouer ou de réaliser des actions pour être intégrés au groupe. Il faut toutefois veiller au message qui va passer, il n'y a pas lieu de dramatiser la situation.



Ils sont trop jeunes pour s'embrasser.

Je veux relever le défi ! Ne pas passer pour un idiot et puis, peut-être que la bouteille va s'arrêter devant cette fille ?



La notion de l'âge

L'âge est un débat qui revient souvent dans les questions de sexualité et d'hypersexualisation. «Ils sont trop jeunes, c'est trop tôt, nous à cet âge-là on ne faisait pas ça...». Rentrer dans un tel débat avec les jeunes, c'est s'aventurer sur une pente glissante. Premièrement, car ils vont bien légitimement vous demander à quel âge on peut embrasser, avoir une relation sexuelle... et il sera difficile d'y répondre. Deuxièmement, car bien souvent, il ne s'agit pas principalement d'une question d'âge. Dans ce cas précis, le plus dérangentant n'est pas que deux enfants de 8 ans puissent s'embrasser, mais que cela se fasse sous une contrainte, sans envie, sous le regard des autres.

Les repères

L'intimité - La notion de choix personnel



L'avis de la référente Erika Frans, expert seksueel grensoverschrijdend gedrag, Vlaams expertisecentrum voor seksuele gezondheid.

Nous analysons la situation à l'aide des six critères:

Le consentement mutuel

Tout le monde a-t-il explicitement signalé qu'il était partant pour jouer à ce jeu ? Souvent, ce n'est pas le cas dans les petits jeux de groupe. Quelqu'un lance l'idée, certains s'y ajoutent, et cela suffit pour commencer à jouer. Certains ne savent même pas en quoi consistera le jeu. Impossible donc pour eux de marquer leur consentement en connaissance de cause. Il faut beaucoup d'assurance pour pouvoir dire pendant le jeu qu'on ne veut plus participer. Et il est très rare qu'un enfant ait à ce point confiance en lui. On peut encourager les enfants à demander explicitement lors de chaque jeu si tout le monde est d'accord de participer avant que celui-ci ne commence.

La notion de plein gré

Lors d'activités de groupe, il arrive très souvent qu'un ou plusieurs enfants soient sujets à la pression du groupe. Ils ne choisissent pas de plein gré de participer à une activité. Souvent, les enfants ont peur de refuser de participer car ils ont peur d'être exclus du groupe.

L'égalité

Egalité signifie que les enfants ont le même âge, sont au même point de développement cognitif et qu'ils ont le même statut. Si, dans ce groupe, il n'y a pas de trop grand écart entre les enfants qui dominent et les enfants plus timides, on peut partir du principe qu'il y a bien une égalité.

L'adéquation en terme de contexte

Pour jouer à ce jeu, les enfants peuvent soit s'installer à la vue de tous soit choisir un endroit retiré. Le fait de s'installer à la vue de tous peut être pris comme une provocation. C'est pourquoi, il est important d'accorder une attention à l'endroit et au moment choisis pour le jeu.

Dans la situation décrite, ils jouent à un petit jeu pendant la pause. A priori, ils ne dérangent pas l'activité. Ont-ils pour cela choisi un petit coin éloigné ou bien jouent-ils à ce jeu au milieu de l'espace de récréation où d'autres enfants circulent? Dans ce dernier cas, on peut clarifier qu'il n'est pas nécessaire que d'autres enfants en soient témoins. Les encadrants peuvent trouver ce comportement provoquant et demander de jouer à ce jeu ailleurs sans pour autant interdire le jeu. L'important est d'offrir une alternative où le jeu peut être joué (même si l'alternative serait de le proposer à la maison).

L'adéquation en terme d'âge et de développement

Jouer à se faire des bisous est normal pour des enfants de cet âge. Quand des enfants de cet âge se donnent des bisous les uns aux autres, il n'est pas question d'être amoureux ou de partager l'intimité d'un bisou. C'est simplement la reproduction et l'expérimentation d'exemples qu'ils ont pu observer autour d'eux. La forme du jeu est ici une manière accessible d'expérimenter. Ce serait différent si les enfants s'embrassaient avec la langue étant donné qu'il est encore trop tôt pour avoir ce type de comportement par rapport à leur développement. Cela pourrait cependant se produire. Il faudrait alors leur expliquer qu'ils sont trop jeunes pour cela.

Le respect de soi

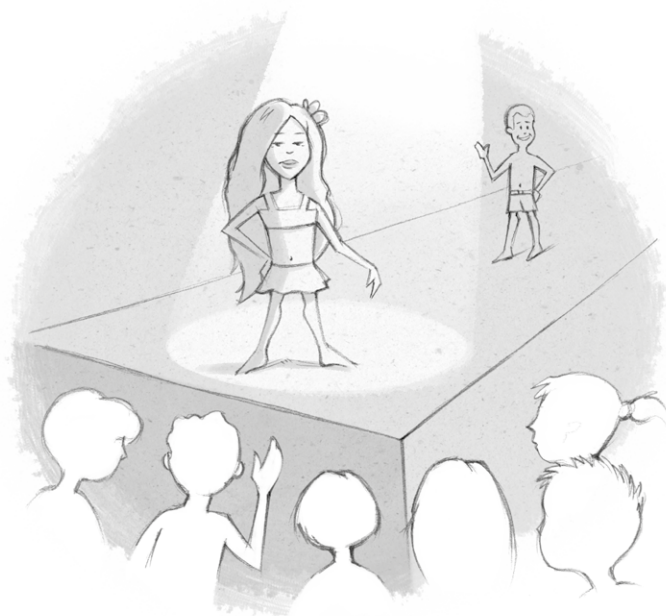
Le comportement est-il néfaste pour l'enfant lui-même ou pour les autres? Quelqu'un va-t-il un peu trop loin par rapport à ses limites ou par rapport aux limites d'un autre? Un des enfants regrette-il son comportement après le jeu? Les enfants font-ils quelque chose qui remet en jeu le respect d'eux-mêmes? En principe, cela ne devrait pas être le cas, sauf si quelqu'un est mis sous pression ou exerce une pression (voir le critère « la notion de plein gré »).

Cette situation a un drapeau jaune. Il n'y a rien de mal au comportement en soi mais il se pourrait qu'un enfant (ou plusieurs) se sente(nt) mis sous la pression par l'effet de groupe. Cet aspect fait que cette situation dépasse légèrement la limite. Il n'y a pas lieu de punir mais elle nécessite un «ajustement». Ici, il n'est pas question d'activité d'hypersexualisation mais plutôt de jeunes enfants qui, selon leur développement sexuel, expérimentent via le jeu. Pas besoin de dramatiser ni de faire passer le message « ce que vous faites n'est pas bien ». Par contre, c'est une belle occasion de coacher les enfants et de leur expliquer les critères, de poser avec eux leurs limites.

L'importance est de mettre l'accent sur l'autorisation et la notion de plein gré. Chacun doit avoir marqué son accord pour participer au jeu et les bisous doivent être à l'initiative des enfants eux-mêmes. Conscientisez-les aussi par rapport à une éventuelle pression du groupe et faites en sorte qu'ils soient suffisamment sûrs d'eux pour signaler quand ils ne veulent pas/plus participer. Les autres doivent accepter cela sans exclure l'enfant du groupe. Cela n'est possible que si l'on peut parler ouvertement de cette situation et que l'on accompagne les enfants dans cette discussion. Vérifiez aussi que le contexte soit juste (un endroit reculé, loin des autres enfants). Si ce n'est pas le cas, n'interrompez pas le jeu en les punissant mais donnez-leur des alternatives où de tels jeux pourraient être joués.

Un concours de mannequin

Lors d'un stage de Pâques, les encadrantes ont l'impression de proposer des choses démodées et semblables d'une année à l'autre. Afin d'élargir leur choix d'activités, elles décident de proposer aux enfants de choisir une activité qu'ils ont spécialement envie de réaliser. Les idées fusent de tous côtés, mais Inès, une fille de 7 ans, est particulièrement plus convaincante et récolte un grand succès auprès de certains enfants. Elle a l'habitude de participer à des concours de mini-miss et propose l'activité : défilé-mannequin-podium.



J'ai envie de leur faire plaisir, mais les responsables seront-ils d'accord avec un défilé?

Je vais faire comme à la télé!



Je n'ai pas envie de défiler, on va se moquer de moi.





Plaisir et valeurs, des notions incompatibles?

Le groupe des encadrants est partagé. D'un côté, il y a un désir de faire plaisir aux enfants et, de l'autre, il y a des interrogations sur ce que véhicule une telle activité et son intégration dans les valeurs de l'organisation.

Finalement, deux solutions sont envisagées:

- refuser l'activité en expliquant pourquoi: dans le défilé, l'unique but est de mettre en avant son physique et non une compétence de la personne. Cette mise en avant du corps va à l'encontre des valeurs du centre de vacances.
- adapter l'activité: le défilé sera une mise en valeur d'un travail établi avant. Le défilé ne sera pas basé sur la séduction ou sur le corps, mais bien sur le projet effectué. Il n'y aura pas de gagnant élu pour son physique (par exemple, une activité de recyclage de vêtements, avec à la fin un défilé pour montrer les pièces les plus ingénieuses).



Les repères

Eviter une valorisation des jeunes basée sur le corps



L'avis des référentes: Anne-Sophie Doclot et Yasmine Draoui, encadrantes et psychologues au Centre de Planning Familial Aurore Carlier.

C'est, à nos yeux, une situation d'hypersexualisation s'il s'agit d'un défilé basé uniquement sur un « usage excessif de stratégies axées sur le corps dans le but de séduire » (Sylvie Richard Bessette ; trop, trop tôt, trop vite, asbl Latitude Jeunes-avril 2009). Aussi si c'est un projet/un concours/une compétition basé sur l'absence de critères sportifs ou artistiques, uniquement basé sur l'apparence...

Avec tous les pièges de cette logique pour le futur de ces enfants : pour être heureux, il faut être toujours beau et éternellement jeune ! » (Emmanuel Thill, pédopsychiatre).

Pistes de réflexions pour les encadrants

Les encadrants peuvent demander l'avis des jeunes/des enfants concernant une nouvelle activité à créer à condition que les adultes encadrants/les encadrants tranchent au final sur la faisabilité ou non du projet des jeunes. Les adultes/encadrants doivent pouvoir prendre un moment pour expliquer aux jeunes le pourquoi du « oui » ou du « non » (ce qui est permis ou non).

Ce sera « non », par ex., si l'activité proposée par les jeunes n'est pas de leur âge, est dangereuse, est trop onéreuse, est une situation d'hypersexualisation, si les encadrants s'appuient sur leurs expériences et se sentent mal à l'aise ils doivent pouvoir dire « stop » et réfléchir en équipe aux valeurs que véhicule l'activité proposée par les enfants (ce défilé en question, par ex.).

Séance de photos sexy

Les encadrants préviennent les jeunes que des photos seront prises pendant les activités de l'après-midi. Cela se fait régulièrement pour garder un souvenir et laisser une trace du stage. Les jeunes âgés de 12-14 ans sont prévenus à la pause de midi. Après leur temps libre, les jeunes sont de retour pour les activités. Ils se sont visiblement préparés à une séance de photos sexy. Tenues courtes et provocantes pour les filles, torse nu pour les garçons, maquillage exagéré et coiffure apprêtée. Ils se mettent rapidement en scène dans des poses très suggestives, en imitant les stars. Les garçons restent debout, en image de mâles dominants, les filles sont le plus souvent à genoux ou couchées aux pieds des garçons. Les encadrants sont très surpris de ces attitudes mais les photos sont tout de même prises.



Quand le choc paralyse

Les encadrants se sont vraiment sentis dépassés par la situation. Ils n'ont pas réagi à ce moment-là. Ils sont étonnés de voir les jeunes se mettre en scène de cette manière et en même temps, aucun argument ne leur a permis de les arrêter. Ils ont donc pris les photos.



L'occasion de débattre

En groupe de travail, les encadrants discutent sur différentes actions qui pourraient être entreprises si la situation se reproduisait. Ils pensent dans un premier temps qu'ils doivent être vigilants par rapport aux activités utilisant les multimédias. La prochaine fois, l'objectif de la prise de photos sera détaillé: il s'agit de garder un souvenir du stage, de refléter au mieux son esprit, les photos seront naturelles, sans mise en scène.

Suite à ces photos « sexy », un débat pourrait être mené sur le droit à l'image. Comment gérer son image sur les réseaux sociaux, les autorisations, l'utilisation de ces images...

Un autre débat pourrait être lancé sur les messages que l'on fait passer dans ces mises en scène. Quelles sont les images que les garçons et les filles renvoient par ces photos ? Est-ce une image valorisante ? Comment les autres perçoivent-ils ces attitudes ?

Des activités qui appellent à notre vigilance

Les encadrants listent une série de thèmes qui doivent attirer l'attention. Pour ces contenus, il ne faut pas nécessairement supprimer l'activité, mais en discuter et veiller à un accompagnement plus poussé pour ne pas se retrouver dans des situations d'hypersexualisation. Le fait d'être sensibilisé en formation, en réunion d'équipe ou en staff de préparation permettra de mieux préparer les animations.

- Les activités utilisant les multimédias: utilisation d'appareils photo, de Smartphones, de la vidéo...
- Les activités qui mettent en avant le corps: représentation, défilé, mannequin, miss et mister, soirée boom...
- Les activités qui utilisent des déguisements, des tenues vestimentaires spéciales, du maquillage...
- Les activités liées à la danse, aux chorégraphies « à la manière des clips vidéo ».
- Les activités qui pourraient avoir un lien avec la télévision, les stars, la télé-réalité.
- Les jeux à connotation sexuelle: manger une banane à deux, éclater des ballons posés sur une personne...



Les repères

Eviter une valorisation des jeunes par des images stéréotypées et sexuées



L'avis de la référente Isabelle Lepage, sexologue-éducatrice et agente de projets, au Y des femmes de Montréal.

Le désir d'être populaire, en lien avec les besoins de reconnaissance et de valorisation, est fort important à l'adolescence. Les jeunes ont tendance à s'identifier à leurs stars préférées. Plusieurs jeunes filles, rencontrées dans le cadre de notre travail au Service de leadership du Y des femmes de Montréal, nous rapportent ne pas être influencées par celles-ci. Bien que souvent de façon inconsciente chez les jeunes, l'univers du vedettariat a bel et bien une influence sur leurs choix, leurs attitudes et leurs comportements. La situation présentée juste avant illustre bien ces propos.

Très souvent, l'univers du vedettariat et des médias véhicule des stéréotypes sexuels et sexistes à propos des femmes et des hommes. Comme le démontre la situation précédente, les jeunes tendent à reproduire ces images. Les filles sont vêtues de tenues courtes et provocantes et prennent la pose en position de « soumission », tandis que les garçons sont en torse nu et prennent la pose en reproduisant l'image du « mâle dominant ».

Il importe d'amener les jeunes à développer des façons d'agir et de penser qui reflètent le respect et l'égalité entre les femmes et les hommes. Cela aura certainement une influence sur leur capacité à établir des relations interpersonnelles positives.

Les intervenants se doivent d'agir à titre de modèles pour les jeunes qui sont en quête de repères et de limites. Ils et elles se doivent de refuser et de dire non à des situations jugées inacceptables.

Jeux de séduction ?

Arnaud, 28 ans, est prof de français dans un établissement d'enseignement secondaire. Lors d'un cours, il fait remarquer à Laura, 17 ans, qu'elle porte un décolleté trop plongeant et qu'elle devrait faire attention à sa tenue quand elle vient à l'école. Laura et ses copines s'offusquent et accusent le prof de se rincer l'œil : « Mais si vous me dites ça, c'est que vous regardez mes seins, alors, monsieur ? »



Un professeur déstabilisé

Depuis cet événement, Arnaud est très mal à l'aise et fort ennuyé d'en parler. Il se dit que Laura n'a pas bien compris la distance à garder avec un professeur. Il se demande aussi comment il va faire quand il sera en examen oral avec elle. Devra-t-il laisser la porte de la salle d'examen ouverte ? Il a peur du « qu'en dira-t-on » et pour sa réputation : va-t-on croire qu'il aime reluquer les jeunes filles ? A présent, il évitera les thématiques en lien avec la sexualité et surveillera ses propos pour éviter les mauvaises interprétations.



Parler de sexualité à l'école, un défi ?

Arnaud, qui se sent très en confiance dans son équipe éducative, a réussi à dédramatiser cette situation et a pu faire part de son malaise à ses collègues. Est-ce de la séduction, de la manipulation, de la provocation ou une envie de parler des relations hommes/femmes... ? L'équipe pense qu'il s'agit d'un jeu de séduction envers un jeune professeur. Laura trouve son professeur attirant ou elle a peut-être besoin de vérifier son potentiel de séduction auprès d'un homme ? Il a été décidé, dans un premier temps, qu'un professeur à l'aise avec les questions relatives à la sexualité allait lui en parler. L'objectif était de lui faire comprendre que si les jeux de séduction sont normaux, à son âge, cela ne peut se faire dans tous les contextes. Ce professeur a également décidé de faire appel au planning familial pour mettre en place un projet de classe autour des relations affectives et sexuelles.

Certains professeurs traitent ce sujet avec humour, c'est pour eux un moyen de pouvoir en discuter avec les élèves, tout en gardant une certaine distance. D'autres trouvent qu'utiliser l'humour est une arme à double tranchant, car il pourrait être mal interprété par certains jeunes et, du coup, aggraver la situation. En en discutant entre eux, les professeurs réalisent qu'ils sont finalement peu outillés pour réagir à ce type de situations, pourtant assez fréquentes. Et si la situation avait été inversée ? S'il était question d'un jeune homme voulant séduire sa professeure ; serait-on dans le même type de réaction ? Ne serait-ce pas plus communément admis ? Les professeurs se posent la question de la sexualité à l'école. N'évacue-t-on pas trop vite cette question, alors que le contexte de mixité devrait la rendre importante ? Souvent, ce sujet reste tabou et cela rend les choses compliquées : le prof est mal à l'aise et ne sait comment se comporter ; les élèves, sentant le malaise, peuvent en jouer... Ici, le professeur a pu en parler à ses collègues. Mais est-ce toujours le cas ? Quelles sont les personnes référentes ou les services identifiés pour pouvoir discuter de ce genre de situation ?



Je vais devoir
éviter tous
les sujets relatifs
au corps...



Faudrait pas que la classe
pense que je le drague !



Les repères

L'Education à la Vie Relationnelle Affective et Sexuelle (EVRAS)

Depuis 2012, l'Education à la Vie Relationnelle Affective et Sexuelle (EVRAS) est reprise dans le décret Missions⁵ et devient donc obligatoire pour les établissements scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Décrite comme un processus éducatif, elle doit se développer tout au long de la scolarité du fondamental au secondaire, afin d'apporter aux élèves des connaissances, une capacité critique et un savoir-faire/savoir-être dans des thématiques aussi diverses que le corps, les relations, la société, le genre, les orientations sexuelles, le Sida et les autres Infections Sexuellement Transmissibles (IST), les comportements sexuels, l'image et l'estime de soi... Les CLPS (Centre Locaux de Promotion de la Santé) et les Centres de Planning Familial sont des points de référence en matière d'EVRAS.

5 Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.



L'avis du référent Philippe Liotard, chargé de mission Égalité-Diversité de l'Université Claude Bernard, Lyon.

Cette situation n'est pas le seul problème d'Arnaud pas plus qu'elle n'est le problème de la seule Laura. Dire à cette dernière que les « jeux de séduction sont normaux, à son âge, (mais que) cela ne peut se faire dans tous les contextes » revient à la rendre responsable de la situation et surtout à associer sa tenue vestimentaire à un « jeu de séduction ».

L'injonction qui lui est faite s'inscrit dans le contrôle social renforcé qui s'exerce sur le corps des femmes. Or, le problème est un problème d'interactions qu'il faut penser à différents niveaux, et en premier lieu au niveau de l'institution. La classe est un espace qui rassemble des élèves et une ou un enseignant. C'est donc un lieu de coprésence de plusieurs corps, ce qui signifie que c'est aussi un lieu de circulation du désir, qu'on le veuille ou non, qu'on le perçoive ou non. Une des postures de l'institution consiste à affirmer que le corps érotisé n'a pas sa place dans l'école. Telle est du moins l'analyse que l'on peut faire dans l'exigence que les élèves (comme les professeurs) adoptent une « tenue correcte ». Celle-ci renvoie le plus souvent chaque protagoniste à son propre jugement qui n'est pas qu'une affaire de goût, mais aussi (et surtout) de valeurs intériorisées concernant les normes corporelles, notamment celles de la pudeur.

Ce qui se passe là, c'est qu'un enseignant projette son jugement en matière de pudeur sur une de ses élèves. Il le fait seul, spontanément et dans la situation d'interaction qui, de fait, a tendance à l'opposer aux élèves (ici aux filles de la classe). Des questions simples se posent alors : en quoi cette tenue pose-t-elle problème et à qui ? Si dans la situation précédente, la tenue de Laura pose problème à Arnaud, c'est à l'évidence qu'il l'a jugée indécente. Et il a formulé un jugement de valeur par rapport :

- 1) à sa propre grille d'évaluation : comment évaluer en effet le « trop » du décolleté ? ;
- 2) au contexte : l'école. En quoi le décolleté est-il « trop » plongeant « pour » l'école selon lui ?

Le corps des élèves n'est pas neutre, pas plus que celui des enseignants. Le regard, la posture, la démarche, la tenue vestimentaire produisent des signaux qui interfèrent sur la perception d'autrui. La réaction de Laura (« vous regardez mes seins, alors ») traduit qu'elle a intégré la neutralisation du regard dans l'école, un regard qui ne « devrait » pas percevoir érotiquement son corps. Le jugement d'une impudeur peut aussi se poser entre élèves. Une fille qui, dans la classe, porterait un décolleté jugé « trop » plongeant, pour les autres filles de la même classe, ne serait sans doute pas défendue et subirait les remarques des autres élèves. En clair, ce qui pose problème à Arnaud n'est peut-être pas perçu comme un manque de pudeur par les élèves qui, eux, peuvent trouver « normale » la tenue de Laura. Les élèves exercent entre eux une vigilance réciproque et les tenues sont aussi « contrôlées » qu'elles sont « valorisées » par le groupe (selon les codes de la mode adolescente).

L'intervention sur le décolleté de Laura rappelle ainsi deux choses :

- 1) le contrôle social qui s'exerce sur les filles est plus fort en matière d'incitation à la pudeur ;
- 2) ce contrôle est au centre d'un certain nombre d'inégalités de traitement entre les filles et les garçons.

Par ailleurs, la rumeur ne touche pas seulement les élèves et les craintes d'Arnaud sont fondées. Il peut subir une réputation de « pervers » ou de « pédophile », d'autant plus qu'il est un homme.

Face à tout cela, les perspectives paraissent toutefois assez claires. Un travail de régulation et de prévention est possible avec l'équipe enseignante comme avec les élèves. Arnaud est un professeur de français, mais il n'est pas formé aux questions d'éducation à la sexualité ou d'égalité filles-garçons. Or, comme tout enseignant, il est aussi porteur de normes et de valeurs sur lesquelles il doit exercer une vigilance critique et une autoréflexion. Un temps de sensibilisation peut se mettre en place au niveau de l'établissement sur ces questions d'hypersexualisation (dont le terme est aussi et toujours à discuter). Adressé aux adultes, il peut permettre de créer un moment d'échange sur cette question. Arnaud s'apercevra alors qu'il n'est pas le seul à ne pas savoir quelle attitude adopter.

Menée par une structure spécialisée dans l'éducation à la vie affective et sexuelle extérieure à l'établissement, une telle sensibilisation permettrait à l'équipe enseignante d'adopter des principes clairs sur ce qu'il est souhaitable de faire ou dire dans ces situations, et surtout d'identifier la pertinence d'une intervention enseignante sur la tenue des élèves. Elle conduirait sans doute à ne pas sur-interpréter les tenues des élèves-filles ni à juger avec un regard d'adulte des codes qui sont ceux de l'adolescence (ou du moins, si le jugement est présent en termes de « trop », à adopter des réactions adaptées et non stigmatisantes). La réflexion collective qui en résulterait pourrait se prolonger, par exemple, par un travail régulier et collectif sur le règlement intérieur, associant les élèves autour de ce qui est acceptable ou non. Dans ce cadre, le règlement intérieur devient un outil de discussion contribuant à l'éducation, au respect mutuel. En ce qui concerne les élèves, les interventions de sensibilisation de ce type sont aujourd'hui nombreuses. Les interactions filles-garçons (entre élèves mais aussi entre élèves et adultes) peuvent être travaillées, par exemple, avec des événements comme « Le Printemps de la Jupe et du respect ». Cet événement est parti d'un constat similaire à la situation d'Arnaud et Laura. Chaque année en France, depuis 2007, il sert de prétexte à la discussion et à la production, par les élèves eux-mêmes, d'outils de prévention.

Ca se passe dans le bus !

Najate est éducatrice dans un centre de jour pour jeunes en situation de handicap. Un jour, alors qu'elle conduit un groupe de 6 jeunes pour une visite en extérieur, son attention est attirée par des drôles de gémissements. Elle pense qu'il s'agit de deux garçons de 16 ans, assis côte à côte, à l'arrière du véhicule. Visiblement, ils sont en train de se masturber mutuellement. Comme elle conduit, elle n'est pas certaine d'avoir bien vu et surtout elle ne sait pas comment réagir, ni si les autres jeunes ont vu la même chose qu'elle.





Dois-je parler de sexualité ?

Les éducateurs ne parlent pas spontanément de la sexualité des jeunes avec qui ils travaillent. Ils ne savent pas toujours si cela relève de l'intimité, de la famille ou s'ils ont pour mission d'en parler. En général, la sexualité est discutée lorsqu'il y a des situations qui mettent mal à l'aise les autres jeunes, mais pas quand le malaise vient de l'équipe éducative. Ils en parlent aussi quand un jeune les interpelle sur des problèmes d'abus sexuels.



Gérer la sexualité en institution

Les questions de masturbation ont été discutées et des règles ont pu être établies. La masturbation ne peut pas se produire dans des endroits collectifs. Les jeunes peuvent se rendre, par exemple, aux toilettes et évacuer des tensions sexuelles dans le respect des lieux, du collectif et d'eux-mêmes. Maintenant qu'il s'agit de masturbation mettant en jeu plusieurs personnes, les éducateurs sont embarrassés.

Les éducateurs se rendent compte qu'ils parlent de sexualité uniquement quand il y a un problème (lors d'abus sexuels, de problème de contraception, de comportements qui dérangent le groupe...). Ils en arrivent à avoir une vision différente de la sexualité, négative, parfois même malsaine. Comment lui redonner un aspect positif tout en restant dans son rôle éducatif ? Parfois, ils préfèrent interdire des démonstrations de relations amoureuses entre les jeunes (un bisou, se tenir la main...), car ils ont peur d'arriver à des situations qu'ils ne pourraient plus maîtriser (des abus, des actes violents...).

Les éducateurs réfléchissent à ce qu'ils pourraient mettre en place :

- travailler avec une personne référente, spécialisée dans l'éducation à la sexualité (par ex.: planning familial) et suivre tous ensemble une formation de base dans cette thématique. Faire en sorte que la sexualité devienne un projet d'institution ;
- faire des recherches juridiques pour délimiter leur rôle et leurs limites. Par exemple : vérifier le contenu de l'ordonnance rendue par le Juge de paix en ce qui concerne les actes relatifs à la personne dans la nouvelle loi instaurant un statut conforme à la dignité humaine (anciennement la minorité prolongée⁶) ;
- communiquer et expliquer aux parents leurs démarches pour pouvoir clarifier le rôle de chacun et continuer à avoir une collaboration avec les parents ;
- identifier des référents et des partenaires locaux que l'équipe peut contacter à n'importe quel moment. Ils pourront également relayer le jeune et/ou les familles qui se posent des questions ou qui ont plutôt besoin d'un suivi individuel.



Est-ce mon rôle d'interdire la sexualité ?



Ah ! On va enfin avoir un moment pour nous !

Les repères

*Une éducation positive à la vie relationnelle et sexuelle
dans le respect de chacun
Une clarification juridique*

L'avis des référents De Schepper Mélanie (Chargée d'étude et de projet), Dumortier Rudy (Encadrant), Luc Christel (Encadrante Chargée de projet), Association Socialiste de la Personne Handicapée (ASPH).

L'importance du contexte

Il est plus difficile pour un jeune en situation de handicap d'exprimer ses besoins affectifs et sexuels. En collectivité, il n'a pas toujours la possibilité de prendre un temps, ni un lieu privé pour lui. Les tensions internes s'accumulent et un passage à l'acte, parfois exagéré, arrive au moment le moins opportun, en réaction à une série d'interdictions et d'abstinences fréquentes dans le secteur du handicap. Certains jeunes en situation de handicap proviennent aussi de milieux où la maltraitance sexuelle était habituelle et où aucune intimité n'était respectée (Brown, 2011⁷). Ils n'ont pas l'expérience que de tels actes soient privés.

Les médias, avec lesquels les jeunes sont de plus en plus en contact, valorisent les comportements hypersexualisés. L'exposition est devenue normale, les contacts sont facilités, les limites avec la sphère privée de l'autre sont devenues floues. Un jeune voulant faire comme tout le monde, voulant être « normal », se basera sur les exemples dont il dispose. Collectivement, on retrouve un effet de groupe où chacun tente de trouver sa place, et ces comportements seront alors émulés.

Dans la situation de jeunes personnes avec autisme, un acte d'hypersexualisation peut aussi être totalement asexualisé. Il représente un acte stéréotypé venant d'ennui, de besoin de réassurance. Ces personnes ont une sensibilité particulière aux changements, aux transitions ; les trajets en bus représentent une source d'angoisse que les personnes hyperréactives gèreront en touchant leur corps. N'oublions pas non plus que les comportements hypersexualisés peuvent provenir de maladies où les actes et les paroles sont impulsifs, désinhibés, poussant à ne pas respecter les règles sociales.

⁷ BROWN Hilary, « Les abus sexuels contre les enfants handicapés », in CONSEIL DE L'EUROPE, *La protection des enfants contre la violence sexuelle - une approche globale*, 2011, p.120

Que faire ?

Se questionner : les comportements hypersexualisés proviennent-ils d'un besoin sexuel ? Est-ce qu'ils expriment autre chose ? Ne suis-je pas dans l'interprétation avec mes représentations ? Le contexte permet-il aux personnes d'exprimer et d'assouvir leurs besoins ?

Les comportements de punition directe et d'interdiction sont à éviter car ils augmentent les tensions internes et créent d'autres comportements « problèmes », comme des comportements agressifs, voire violents. Une approche d'éducation positive est utile pour donner les moyens au jeune de comprendre, gérer et répondre à ses besoins. Il s'agit d'encourager la gestion de ces comportements en expliquant l'intimité de l'acte sexuel, puis en le réorientant vers un lieu et un temps où il pourra y répondre. Plusieurs moyens (échanges verbaux, brochures, picto) seront utilisés de manière répétitive pour favoriser l'intégration des « règles ». Et pourquoi ne pas laisser un support disponible pour que le jeune puisse apprendre à autogérer ses besoins ? Chez certaines personnes avec des difficultés de compréhension, il peut être utile de faire appel au conditionnement positif, à savoir de renforcer l'acte qui a répondu aux « règles » posées avec une expérience agréable, une gratification ou une valorisation ? Travailler la triangulation des intervenants est important pour redonner à chacun une juste place autour du projet s'interrogeant sur la vie relationnelle, affective et sexuelle. Ce travail s'accompagne d'informations et d'éducation à la sexualité. Cela peut se faire à travers des animations (par ex. : animations sexualité-affectivité avec les centres de planning familial au sein de l'ASPH), des ateliers (par ex. : atelier « A la rencontre de soi, des autres, de l'amitié et de l'amour »⁸), des outils adaptés (par ex. : « Des femmes, des hommes »⁹), permettant de prendre connaissance de soi, son corps, celui de l'autre, des sphères privées/sociales...

⁸ <http://www.solidaris-liege.be/fps/asph/evras/ateliers-a-la-rencontre-de-soi-des-autres-de-l-amitie-et-de-l-amour.html>

⁹ De Carine Merlin, Jacqueline Delville et Michel Mercier : <http://www.pipsa.be/outils/detail-1783500377/des-femmes-et-des-hommes.html>

6. Des pistes pour conclure...



Ne pas réagir, c'est cautionner l'hypersexualisation !

Les dix situations sélectionnées sont des situations vécues et travaillées avec les encadrants de manière très approfondie. Dans la réalité, il n'est ni possible ni nécessaire de réagir de manière aussi poussée. Réagir reste cependant primordial pour aider les jeunes à trouver des limites et des repères.

Voici une synthèse des différents comportements qui permettent de réagir face aux situations d'hypersexualisation:

- être vigilant quand certaines activités sont proposées (multimédia, chorégraphie de clips vidéos, jeux à connotation sexuelle...);
- traiter les situations d'hypersexualisation avant tout comme n'importe quelle autre situation. Utiliser cette situation comme prétexte à la discussion ;
- rappeler le cadre de ce qui est autorisé ou pas. Pour ce faire, il faut se référer à des écrits officiels: la loi, le règlement d'ordre intérieur, le projet pédagogique... Pour le jeune, le fait de participer à l'activité ou à un séjour de vacances dans la structure induit qu'il accepte ces règles. Les jeunes peuvent cependant ne pas être d'accord avec ces règles, et cela peut mener à une discussion (sans nécessairement changer les règles, ou via une argumentation pour les modifier) ;
- ne pas traiter seul une situation mais travailler en équipe et, si possible, avec des outils qui permettent d'être objectif.
- questionner les jeunes de manière non jugeante afin d'avoir un maximum d'éléments avant d'analyser une situation. Poser des questions ouvertes. Chercher l'intention positive.



7. Les fiches thématiques

7.1 Encadrant, encadrante: quels rôles, quelles limites ?



Ça me rassure de savoir que j'ai des limites en tant qu'encadrante et que ce n'est pas à moi seule de tout gérer.

En tant qu'encadrant, il est important de savoir où on se situe, quelles sont nos propres limites. En formation, nous avons pu remarquer que plusieurs encadrants ressentent une gêne quand il s'agit d'aborder la sexualité. Pouvoir l'identifier et le reconnaître permettra de mettre d'autres stratégies en place: en discuter à deux, en référer au coordinateur, en parler avec un centre de planning... Il est tout à fait normal qu'un encadrant ne soit pas à l'aise avec toutes les thématiques (sexualités, assuétudes...), c'est pourquoi le travail d'équipe est primordial.

Apprendre à se connaître

Ce questionnaire est à remplir à titre personnel. Il permet de réfléchir à ses propres représentations concernant la sexualité et de repérer ses propres références en matière de vie relationnelle, affective et sexuelle.

Durant mon adolescence, quelles étaient mes questions sur la sexualité ? Comment y ai-je répondu, quelles étaient mes ressources ? (parents, amis, amoureux/se, médecin, livres, films, centre de planning...)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Suis-je à l'aise pour entamer un débat, gérer une situation en lien avec la sexualité ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle éducation sexuelle ai-je reçue ? De quoi pouvait-on parler et quels étaient les sujets tabous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Y a-t-il des thèmes relatifs à la sexualité qui me mettent mal à l'aise ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment réagirais-je face à des situations qui heurtent mes valeurs (exposition de sa sexualité, actes non courants...) ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que l'éducation à la sexualité pour moi ? Quelle place tient-elle dans ma vie privée et dans ma vie d'encadrant ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est-ce que la sexualité pour moi ? Quelle est ma position par rapport à l'hypersexualisation ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7.2 Check-list pour lancer un débat au sein d'une équipe

La check-list a été conçue par les jeunes encadrants de Latitude Jeunes pour les séjours de vacances, mais elle peut être transposée à d'autres types d'activités en collectivité. Elle permet à l'équipe de prendre une position commune sur la sexualité des jeunes à encadrer. Elle aborde des thèmes qui ne sont pas toujours discutés en équipe.

Avant le séjour de vacances

Les relations sexuelles sont-elles autorisées durant le séjour ?

- Pour qui ? Dans quelles conditions ?
- Quand cette information est-elle communiquée, par qui et à qui ?

Les chambres mixtes sont-elles autorisées ?

- Pour qui ? Dans quelles conditions ?
- Quand cette information est-elle communiquée, par qui et à qui ?

Y-a-t-il un ROI pour le séjour ?

- Le ROI mentionne-t-il les relations sexuelles ?
- Quelles sont les démarches à suivre en cas de problème ?
- Y a-t-il des sanctions éventuelles et/ou des motifs d'exclusion ?

Qui contacter en cas de problème concernant la sexualité ?

- Quelles sont les personnes référentes ?
- Y a-t-il un carnet d'adresses ?
- Quels sont les bons réflexes de l'encadrant ?

Pendant le séjour de vacances

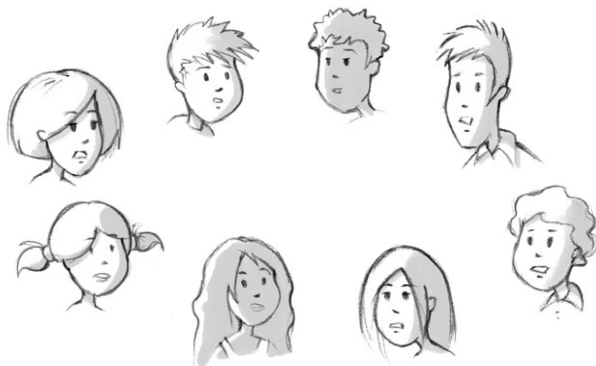
Comment réagir face à une situation d'hypersexualisation ?

- Traiter la situation comme n'importe quelle autre situation.
- Se référer à des écrits officiels.
- Traiter la situation en équipe avec des outils permettant d'être objectif.
- Interroger de manière non jugeante en cherchant l'intention positive.
- Utiliser la situation comme prétexte de discussion.

Après le séjour de vacances

Faut-il communiquer la situation d'hypersexualisation aux parents ?

- Mesurer la gravité des faits.
- Quel est le but de la communication ?
- Rédiger ce qui est communicable.
- Qui communique (l'encadrant, le coordinateur, le pouvoir organisateur) ?
- Comment (formel, informel, en présence ou non du jeune) ?



7.3 Le système des drapeaux de SENSOA

Critères	Drapeau vert
Consentement mutuel	• Consentement mutuel clair: toutes les parties éprouvent du plaisir
Notion de plein gré	• De plein gré : sans contrainte
Egalité	• Partenaires égaux
Adéquation en termes d’âge et de développement*	• La recherche scientifique montre que le comportement est adapté à l’âge et au développement
Adéquation en termes de contexte	• Le comportement ne trouble personne, l’intimité est respectée
Respect de soi	• Le respect de soi est suffisant (respect de l’intégrité personnelle)

Réactions

Regarder/écouter

Nommer

Valider

Expliquer

* Se référer au 7.4 La liste normative de SENSOA

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• Consentement mutuel vague	• Absence à une seule reprise de consentement mutuel	• Absence répétée de consentement mutuel
• Contrainte ou pression légère	• A une seule reprise, manipulation, chantage, (position de) force	• Recours répété à la manipulation, au chantage, à la (position de) force, à l'agression, à la violence ou menace d'y avoir recours
• Légère inégalité au niveau de la maturité, de l'âge, de l'intelligence...	• Plus grande inégalité à une seule reprise au niveau de la maturité, de l'âge, de l'intelligence...	• Grande inégalité répétée au niveau de la maturité, de l'âge, de l'intelligence...
• Comportement d'enfants plus jeunes ou d'enfants/de jeunes un peu plus âgés	• Comportement d'enfants ou de jeunes avec une plus grande différence d'âge	• Comportement d'enfants ou de jeunes avec une importante différence d'âge
• Vu le contexte, le comportement unique est légèrement choquant (impoli)	• Le comportement est plus choquant (blessant ou offensant) et n'est plus du tout adapté au contexte	• Le comportement répété est fortement choquant • Outrage public aux bonnes mœurs
• Le comportement peut être autodestructeur	• Le comportement entraîne des dommages physiques, émotionnels ou psychologiques	• Le comportement entraîne de graves dommages physiques, émotionnels ou psychologiques
Regarder/écouter	Regarder/écouter	Regarder/écouter
Nommer	Nommer/confronter	Nommer
Mettre des limites/déduire	Interdire	Interdire
Expliquer	Expliquer	Expliquer
Observer	Observer encore	Punir/réorienter
		Observer encore

7.4 La liste normative de SENSOA

La sexualité des enfants n'est pas celle des adultes ! Le développement de la sexualité se fait dès le plus jeune âge, il est à considérer avec le regard d'un enfant qui est dans la curiosité, la découverte, l'imitation. Dans le tableau ci-dessous, il faut, par exemple, comprendre la masturbation chez les jeunes enfants comme une exploration de leur corps et non comme un acte sexuel amenant à un orgasme.

Age

Drapeau vert

Bébés

De 0 à 1,5 an

- Sucrer son pouce et explorer son corps, y compris les parties génitales.
- S'intéresser aux parties génitales des autres, avoir envie de les toucher.
- Marcher ou ramper nu.
- Excitations sexuelles et érections possibles.

Tout-petits

De 1,5 à 3 ans

- Rechercher le contact physique, câliner.
- Épier, toucher ou examiner curieusement une personne qui se déshabille ou qui est nue.
- Éprouver du plaisir en découvrant ses parties génitales, se masturber.
- Montrer un grand intérêt pour les corps nus ; se promener tout nu.
- Utiliser de « vilains mots ».

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• (Se) toucher les parties génitales en public. • Toucher ou dénuder les parties génitales d'autrui sans autorisation. • Avoir un comportement d'automutilation, apathique, d'attouchement ou de contestation extrême.		
• Toucher une seule fois une poitrine, quand le contexte ne le permet pas. • Tenter une seule fois de dénuder les parties génitales d'une autre personne sans son consentement. • « Mooning » : se dénuder et montrer volontairement ses fesses. • Lors d'un baiser, mettre sa langue dans la bouche de l'autre. • Déranger quelqu'un en se masturbant ou en jouant à des jeux sexuels. • Afficher un comportement sexualisé.	• Introduire des objets dans l'anus/le vagin. • Tenter d'avoir un contact oral avec des parties génitales. • Tenter, à plusieurs reprises, de toucher ou de dénuder les parties sexuelles de quelqu'un. • Prononcer, de manière répétée, des « vilains mots » quand le contexte ne le permet pas. • Afficher un comportement sexualisé de manière répétée.	• Tenter, à plusieurs reprises, d'avoir un contact oral avec des parties sexuelles.

Jeunes enfants

De 3 à 6 ans

- Comprendre qu'on est un garçon ou une fille (sexe) et les rôles attribués à ce sexe (genre).
- Poser des questions sur les parties intimes d'adultes de confiance (poitrine, fesses, parties génitales...) ou vouloir les toucher (ex : pendant le bain).
- Se masturber.
- Jouer à des jeux sexuels comme le docteur, papa/maman, se coucher nu l'un sur l'autre...
- Dire des « vilains mots », faire des blagues et des dessins sur le sexe.
- Avoir des sentiments amoureux, donner des bisous, être amoureux, jouer et faire des câlins.
- Éprouver de la honte et de la pudeur (par rapport à son corps ou à la sexualité).

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• S'exprimer explicitement, une seule fois, sur le sexe (langage, bruits, dessins). • Introduire, une seule fois, des objets dans l'anus/le vagin. • Espier une personne qui se déshabille ou qui est nue, montrer son corps déshabillé ou regarder du porno/des images à connotation sexuelle pour la première fois. • Se masturber souvent (individuellement ou en groupe). • Impliquer d'autres personnes dans des jeux sexuels, contre leur gré. • Parler du sexe de manière crue avec des amis du même âge. • Lors d'un baiser, tenter de mettre sa langue dans la bouche de l'autre. • Mimer un acte sexuel. • Etre angoissé lors du déshabillage. • Eprouver des sentiments et avoir des pensées qui révèlent un trouble de l'identité sexuelle (signal d'alerte).	• Introduire, à plusieurs reprises, des objets dans l'anus/le vagin. • Humilier de manière répétée, harceler sexuellement. • Espier une personne qui se déshabille, montrer son corps déshabillé ou avoir vu des images sexuelles à plusieurs reprises. • Se masturber de manière compulsive. • S'exprimer explicitement et de manière répétée à propos du sexe avec une personne d'un âge fort différent. • Avoir un contact oral avec les parties génitales d'autrui. • Avoir un comportement sexuel suscitant la peur. • Ressentir une grosse angoisse lors du déshabillage. • Forcer un contact sexuel via une pression psychologique (ex : chantage, manipulation). • Tenter d'avoir un rapport sexuel.	• Faire mal aux autres pendant des jeux sexuels. • Avoir, à plusieurs reprises, un contact oral/forcer des enfants plus jeunes à avoir un contact oral. • Tenter à plusieurs reprises d'avoir des rapports sexuels.

Enfants

De 6 à 11 ans

- Afficher un comportement provoquant et séduisant envers les adultes (ex : monter sur les genoux et faire des câlins).
- Etre pudique ou se sentir honteux vis-à-vis de la sexualité.
- Etre très curieux et désireux d'en savoir plus sur le sexe, regarder ce qui est interdit.
- Faire des blagues et des dessins sur le sexe.
- Poser des questions pour en savoir plus sur le sexe
- Expérimenter et explorer son propre corps à maintes reprises.
- Découvrir le sentiment amoureux suite à un contact corporel : premiers contacts prudents, baisers.
- Participer à des jeux sexuels avec d'autres enfants « en catimini ».
- Se masturber, aussi à plusieurs.
- Parler de sexe et regarder à plusieurs des photos à caractère sexuel (ex : catalogue de sous-vêtements).
- Se poser des questions sur son identité sexuelle, pour la première fois.

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• Frotter son corps contre d'autres et adopter un comportement de séduction à l'égard d'adultes. • « Mooning » : se dénuder et montrer ses fesses volontairement. • Epier une personne qui se déshabille ou qui est nue, une seule fois. • Dessiner une seule fois un acte sexuel immoral et/ou violent ; parler grossièrement de sexe. • Vouloir, une seule fois, déshabiller quelqu'un sans autorisation. • Lors d'un baiser, tenter de mettre sa langue dans la bouche de l'autre. • Faire des câlins à des inconnus. • Montrer, une seule fois, ses parties intimes (aussi via webcam) à des inconnus. • Déranger les autres en se masturbant (à plusieurs) ou en adoptant des comportements sexuels explicites, avec des enfants du même âge. • Appeler des lignes érotiques. • Ne pas ressentir de sentiment de honte, de temps en temps. • Avoir des connaissances sexuelles non adaptées à son âge. • Embrasser des inconnus sans retenue. • Avoir des fantasmes violents (éventuellement avec angoisse).	• S'abaisser ou s'humilier sexuellement (ex : dévoiler des parties intimes). • Epier une personne qui se déshabille, plusieurs fois. • Dessiner, à plusieurs reprises, un acte sexuel immoral et/ou violent ; avoir un langage sexuel grossier. • Conversations explicites sur le sexe avec des personnes d'âge fort différent. • Harceler sexuellement à une seule reprise. • Vouloir plusieurs fois déshabiller quelqu'un sans autorisation. • Tenter d'avoir un rapport sexuel ou un contact anal avec des personnes du même âge. • Montrer plusieurs fois ses parties intimes (aussi via webcam) à des inconnus. • Sous la pression du groupe, forcer une personne à participer à des jeux sexuels. • Introduire des objets dans le vagin/l'anus. • Être particulièrement porté sur le sexe (aussi via Internet). • Ne pas pouvoir s'arrêter de se masturber (quand quelqu'un arrive).	• Conversations explicites et obscènes, à plusieurs reprises, avec des personnes d'âge fort différent. • Harceler sexuellement de façon répétée. • Avoir un contact oral répété avec des parties génitales. • Forcer plusieurs fois, sous la pression (du groupe), à participer à des jeux sexuels. Faire mal à d'autres lors d'un comportement sexuel. • Tenter d'avoir ou avoir des rapports sexuels et/ou un contact anal avec des enfants plus jeunes/des personnes plus âgées ou du même âge sans leur consentement.

Adolescents

De 12 à 14 ans

- Du fait de la puberté : porter plus d'attention à son propre corps et à celui des autres. Ressentir des sentiments homosexuels est très fréquent, surtout en raison de l'identité sexuelle incertaine.
- Ressentir de l'excitation et de l'attirance sexuelles, premiers fantasmes sexuels.
- Faire des blagues sexuelles qui ne sont pas choquantes.
- S'intéresser à l'érotisme.
- Se masturber (aussi avec d'autres).
- Avoir ses premières expériences sexuelles: embrasser avec la langue, rapports superficiels et caresses.
- Etre amoureux et avoir des relations.
- Flirter sur Internet et chatter au sujet du sexe avec des adolescents du même âge.

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• Frotter son corps contre d'autres et comportement de séduction à l'égard des adultes. • Épier une personne qui se déshabille ou qui est nue, une seule fois. • Attaquer quelqu'un avec des moqueries d'ordre sexuel (à une seule occasion). • Avoir un grand intérêt pour le porno. • Être particulièrement porté sur le sexe (également la masturbation). • Entretenir plusieurs relations à la fois. • Avoir un rapport sexuel avec quelqu'un de son âge, avec son autorisation. • Pratiquer le Cybersexe avec un inconnu (via webcam). • Fixer rendez-vous avec quelqu'un rencontré sur Internet pour avoir une relation sexuelle. • Ressentir des angoisses liées à des fantasmes. • Avoir des discussions d'ordre sexuel avec des enfants plus jeunes. • Introduire des objets pointus dans le vagin/l'anus.	• S'abaisser ou s'humilier sexuellement (ex : vêtement qui dévoile les parties intimes). • Épier une personne qui se déshabille ou qui est nue, à plusieurs reprises ; essayer de déshabiller autrui. • Harcèlement sexuel répété. • Manifester de l'intérêt pour et être accaparé par du porno, des pensées et thèmes sexuels agressifs. • Forcer quelqu'un, une seule fois, sous la pression (du groupe), à participer à des jeux sexuels ou exiger un acte sexuel de quelqu'un. • Avoir un contact anal et oral avec quelqu'un de son âge, sans autorisation claire. • Avoir un contact sexuel en échange d'une récompense. • Enregistrer, sans consentement, une séance de cybersexe. • Se masturber de façon compulsive sans en éprouver du plaisir. • Diffuser, une seule fois, des petits films à caractère sexuel, dans sa sphère d'amis.	• Observer consciemment un viol individuel ou collectif ou y participer. • Faire et diffuser des photos d'une personne nue sans son autorisation. • Avoir un intérêt pour la pornographie enfantine. Faire et/ou diffuser de la pornographie enfantine. • Forcer, de façon répétée, sous la pression (du groupe), à participer à des jeux sexuels. • Faire mal à l'autre/à d'autres lors de jeux sexuels ; causer des blessures génitales ; contact sexuel avec des animaux. • Se prostituer ou rendre visite à une prostituée. • Diffuser, sans consentement, une séance de cybersexe.

Jeunes

de 15 à 17 ans

- Avoir différents types de relations ; la forme la plus courante est la monogamie sérielle (une relation fixe et si ça ne marche pas, essayer avec quelqu'un d'autre).
- Éprouver des désirs sexuels.
- Faire des blagues sexuelles qui ne sont pas choquantes.
- Avoir des conversations sexuelles explicites avec des amis du même âge.
- S'intéresser à l'érotisme.
- Flirter sur Internet et chatter au sujet du sexe avec des amis du même âge.
- Se masturber (aussi à plusieurs).
- Aller toujours plus loin lors des rapports : (se laisser) toucher sous les vêtements et les parties génitales jusqu'au rapport sexuel complet. Pratiquer le sexe oral avec des personnes du même âge.
- Expérimenter différentes formes de relations sexuelles.
- Avoir des sentiments homosexuels.

Drapeau jaune	Drapeau rouge	Drapeau noir
• Épier une personne qui se déshabille ou qui est nue, une seule fois. • Attaquer quelqu'un avec des moqueries d'ordre sexuel (à une seule occasion). Tenir un discours sexuel agressif. • Avoir un grand intérêt pour le porno. • Avoir du cybersexe avec un inconnu (via webcam). • Fixer rendez-vous avec quelqu'un rencontré sur Internet pour avoir une relation sexuelle. • Être particulièrement porté sur le sexe (également la masturbation). • Entretenir plusieurs relations à la fois. • Accepter d'avoir des relations sexuelles pour des raisons précises (sans désir). • Avoir, une seule fois, un contact sexuel en échange d'une récompense.	• S'abaisser ou s'humilier sexuellement (ex : en dévoilant des parties intimes). • Épier une personne qui se déshabille ou qui est nue, à plusieurs reprises; essayer de déshabiller autrui. • Harcèlement sexuel répété. Avoir des conversations sexuelles explicites avec des enfants plus jeunes. • Manifester de l'intérêt pour et être accaparé par du porno, des pensées et des thèmes sexuels agressifs. • Enregistrer, sans consentement, une séance de cybersexe. Faire des photos d'une personne nue sans son autorisation. • Forcer, une seule fois, sous la pression (du groupe), à participer à des jeux sexuels. • Avoir un contact sexuel en échange d'une récompense. Payer pour avoir un contact sexuel (prostitution). • Avoir un contact sexuel avec un partenaire, d'un statut très inégal ou sans son accord.	• Observer consciemment un viol individuel ou collectif. • Avoir un intérêt pour la pornographie enfantine. Faire et/ou diffuser de la pornographie enfantine. • Diffuser, sans consentement, une séance de cybersexe. • Forcer de façon répétée, sous la pression (du groupe), à participer à des jeux sexuels. • Faire mal à l'autre/à d'autres lors de jeux sexuels ; causer des blessures génitales ; contact sexuel avec des animaux. • Avoir des relations sexuelles, un contact anal, ou un autre acte sexuel avec un partenaire d'un statut très inégal. • Se prostituer ou prostituer autrui (proxénétisme). • Avoir, de façon répétée, un contact sexuel avec un partenaire d'un statut très inégal ou sans son accord.

7.5 Le non-jugement

Le non-jugement est une compétence que tout encadrant peut acquérir avec l'expérience. Il permet de mieux dialoguer et de comprendre son interlocuteur. A l'inverse, si l'encadrant est dans le jugement, il risque de rompre le dialogue et le lien établi avec le jeune. Être dans le non-jugement, c'est prendre une distance face à ses propres représentations, c'est accepter que notre vision de la vie n'est pas unique, que d'autres peuvent voir les choses autrement. Lorsque l'on est dans le non-jugement, on reçoit toute une série d'informations sans les critiquer, ni conseiller. On respecte l'autre dans ses propos, même si on ne partage pas les mêmes valeurs. On n'argumente pas pour essayer de lui imposer notre vision.

Exemple: une jeune fille se présente à l'atelier de danse avec une tenue très courte et décolletée.



*S'il lui arrive quelque chose,
elle l'aura bien cherché !*

Réflexion sur base d'un jugement: elle est habillée comme une prostituée, cela donne une mauvaise image du groupe. Comment les parents peuvent-ils laisser leur fille s'habiller comme ça ?

➔ On juge la personne, sa famille. La jeune fille risque de rompre le lien avec l'encadrant ou pourrait être exclue du groupe.

Réflexion sur base du non-jugement: la tenue n'est pas appropriée à un entraînement de danse. On privilégie une tenue confortable avec laquelle on peut bouger. La tenue dévoile certaines parties du corps qui sont intimes et que l'on demande de ne pas exposer lorsque l'on est en collectivité.



*La tenue n'est pas confortable pour réaliser
les mouvements prévus dans la chorégraphie.*

Dans la vie de tous les jours, on ne peut pas être sans arrêt dans le non-jugement. Ce n'est pas possible car nous avons tous des sentiments, des émotions et une vision particulière de la vie. Mais, en tant qu'encadrant, il est important d'arriver à entrer en relation sur base de faits, et non d'un jugement, afin de maintenir la relation avec le jeune et ne pas lui faire de mal.

7.6 L'intention positive

L'intention positive est une démarche complémentaire au non-jugement. Ce principe précise que tout comportement est motivé par une intention positive, qu'il y a toujours un but positif derrière un comportement. Par exemple, derrière un comportement agressif, on retrouve souvent une intention de se protéger. Partir sur cette intention positive est un excellent moyen pour ouvrir la discussion et surtout pour rester en contact avec le jeune.

Exemple: une jeune fille se présente au cours de danse dans une tenue très courte et décolletée.

Réflexion basée sur l'intention positive: L'encadrant pense que si elle se présente dans cette tenue, c'est que cela a un sens pour elle. Il lui demande: que représente pour toi cette tenue ? Qu'est-ce qu'elle t'apporte ? Cela signifie quoi ? On pourrait peut-être, dans ce cas, comprendre que la jeune fille cherche une valorisation en s'habillant de la sorte, et qu'elle accorde de l'importance à l'atelier auquel elle tient à se présenter sous une apparence qu'elle estime flatteuse. On peut alors réfléchir ensemble sur d'autres moyens de se mettre en valeur...



Si tu tiens à t'habiller ainsi,
c'est que cette tenue représente
peut-être beaucoup pour toi ?
Peux-tu m'expliquer ?



8. Les bonnes adresses

Besoin d'un avis pour réagir à une situation d'hypersexualisation ?

Les centres de planning familial des FPS constituent des lieux d'accueil chaleureux, où chacun peut trouver un soutien, une aide. Les entrevues se font en toute confidentialité et dans le respect des convictions de chacun. Les centres sont ouverts à toute question liée à la vie sexuelle et affective. Ils peuvent être une réelle ressource pour les jeunes, mais également pour les encadrants témoins de situations d'hypersexualisation.

> Leur site internet: **www.planningsfps.be**

Sensoa est une organisation néerlandophone dynamique qui, en plus de réagir, anticipe aussi l'avenir. Elle travaille sur base de faits prouvés sur des données concernant la santé sexuelle. En 2011, Sensoa a édité la brochure *Over de Grens ?* à destination des parents, reprenant le système des drapeaux abordé dans le Guide-Repères.

> Leur site internet: **www.sensoa.be**

Le Y des femmes de Montréal est une institution québécoise qui contribue à la prévention de la violence, au développement des compétences, de l'estime de soi et de l'autonomie, ainsi qu'à l'épanouissement personnel des femmes et des filles à travers différents programmes adaptés à leurs besoins. Leur sphère d'intervention se situe au niveau de l'hébergement avec soutien psychosocial et communautaire, de l'intégration sociale, culturelle et économique et d'actions préventives et de leadership auprès des femmes et des filles.

> Leur site internet: **www.ydesfemmesmtl.org**

9. Se former au Guide-Repères Sexualité

Se former pour...

- › Se sensibiliser à l'hypersexualisation.
- › Découvrir des outils liés à la thématique.
- › S'exercer à réagir à des situations d'hypersexualisation.

Latitude Jeunes organise des formations d'une journée au Guide-Repères Hypersexualisation. Le but est de pouvoir gérer des situations d'hypersexualisation vécues avec les enfants et les jeunes. La matinée sera consacrée aux concepts de l'hypersexualisation (définitions, références) ainsi qu'aux méthodes et aux attitudes d'animation. L'après-midi permettra de transposer la théorie du Guide-Repères de manière très concrète dans des analyses de cas pratiques.

Pour qui ?

La formation est ouverte à toute personne côtoyant des enfants ou des jeunes dans des milieux de vie (séjours, plaines, écoles, écoles de devoirs, maisons de jeunes, activités extrascolaires...).

Le groupe est composé de maximum 15 personnes par formation.

Intéressé ?

Retrouvez-nous sur notre site www.latitudejeunes.be à la rubrique « Activités - Formations - Formations à nos outils ». Vous pouvez aussi nous contacter par mail à latitude.jeunes@solidaris.be ou par téléphone au 02/515 04 54.

Latitude Jeunes utilise des méthodologies participatives et actives afin de rendre ses contenus concrets pour les participants.

Latitude Jeunes, association partenaire de Solidaris, est active dans le domaine de la jeunesse. Elle s'adresse aux jeunes de 3 à 25 ans en leur proposant des activités variées telles que des accueils extrascolaires, des séjours de vacances, des ateliers, des stages, des animations scolaires...

Une série d'outils pédagogiques ont été créés chez Latitude Jeunes, afin d'accompagner les professionnels dans le développement de la citoyenneté et du bien-être auprès des jeunes. Dotée d'une expérience forte sur ces thématiques, l'association organise des formations à destination de professionnels depuis de nombreuses années.

10. Des outils intéressants pour prolonger la réflexion

« **Sexcursion: Pour une sexualité intelligente et responsable dans les écoles secondaires** », Productions Pas de Panique, Montréal.

« **Trousses d'activités « Jeunes et sexualisation »: approches novatrices en matière d'intervention** », Y des femmes de Montréal, 2009.

« **Hypersexualisation ?, Trop, trop tôt, trop vite** », Latitude Jeunes, Bruxelles, 2009.

« **Over de grens ?, Seksueel opvoeden met het vlaggensysteem, gids voor ouders** », Sensoa, Antwerpen, 2011.

« **Affectivité, Sexualité et Handicap** », Association Socialiste de la Personne Handicapée, Bruxelles, 2011.

Vous recherchez des outils pour parler de la sexualité ?

Consultez PIPSa, le site web de l'Outilthèque Santé - www.pipsa.be

Vous pourrez comparer entre eux plusieurs outils avant de sélectionner celui qui vous convient le mieux.



PIPSa

Pédagogie Interactive en Promotion de la Santé

Une brochure de Latitude Jeunes.

Editeur responsable:

Benjamin Delfosse, 32-38 rue Saint Jean, 1000 Bruxelles.

Rédaction et suivi du projet:

Yasmine Thai et Sophie Vandemaele.

Récolte des données:

Ludivine Balfroid, Bénédicte Deprez, Grégory Desbuquoit,
Julie Durnez, Céline Lemal, Aurélie Nisolle et Karen Wauquaire.

L'avis des référents:

Frédéric Brichau du Centre de Planning Familial Willy Peers,
Erika Frans de SENSOA, traduite par Marie Leloup,
Anne-Sophie Doclot et Yasmine Draoui du Centre de planning Aurore Carlier,
Isabelle Lepage du Y des femmes de Montréal,
Philippe Liotard de l'Université Claude Bernard, Lyon1,
De Schepper Mélanie, Dumortier Rudy, Luc Christel de l'ASPH.

Graphisme:

Lettre Age sprl.

Illustrations:

Alain Bietton.

1000 mercis

Aux encadrants et encadrantes en formation d'encadrants de centres de vacances chez Latitude Jeunes pour leur partage d'expériences et leurs réflexions sur l'hypersexualisation. Aux enseignants, éducateurs, travailleurs des PMS qui participent aux formations sur le Guide-Repères et continuent d'enrichir nos connaissances.

A Mélissa Fransolet, Dale Koninckx et Veerle Janssens,
pour leurs précieuses participations au projet.

Juin 2017.

Dépôt légal D/2017/13.975/02

Avec le soutien de



et son réseau associatif et socio-sanitaire

